

SUGAR

L 15375-81-F: 4,95 € - RD



SKATEBOARD

MAD
STICKERS
A L'INTERIEUR!



THE BATTLE OF NORMANDY

SUGAR skateboard magazine - 2006

TURBO LOL!



"Le fait marquant de ce Battle Of Normandy 2010, c'est surtout lorsque le camion Anteze a pénétré celui des Espagnols de Nomude. On a cru qu'ils ne finiraient pas l'aventure, mais la force du désespoir leur a quand même permis d'atteindre la ligne d'arrivée... On se demande encore pourquoi Robby de l'équipe DeaD a disparu et on a peur que ce soit encore un coup de Claché. Il semblerait finalement que Jean-Truc soit sorti d'affaire, son intoxication alimentaire n'ayant pas été mortelle. Le cuisinier a été arrêté, il semblerait qu'il soit le cousin éloigné de Michel, le patron d'Anteze. La mauvaise nouvelle de cette sixième édition, c'est l'amputation du grand Joseph, trop impétueux, il a payé de ses jambes d'avoir poussé Jumo#1 dans les escaliers... Vous l'aurez compris, ce Battle est une nouvelle fois un énorme succès, et bien évidemment, nous allons remettre ça l'an prochain, avec des candidats en pleine forme, des équipes qui ont la rage de gagner et un prix de 100 000 euros pour les survivants..."

Au même titre que notre patron, la société du spectacle en demande toujours plus. Pour l'instant, nous avons su rester raisonnable, et le skate-board nous intéresse avant tout pour les expériences qu'il fait vivre à ceux qui le pratique. Nous tenons bon, et notre politique devrait rester la même tant que nous aurons la force de résister. Concernant la Battle 2006, il n'y avait rien à gagner, mais on s'est bien marré !

- Sébastien Charlot.





LE HAMMER MORIS

Moris est pervers. Il les a bien vus, tous accoudés en face du spot, les anglais d'Heroin. Ces anglais qui se sont fait spécialistes de la cascade en tout genre, récalcitrants aux ollies et adeptes de la planchette japonaise... Ils avaient même eu l'indécence de prendre Vivien Feil pour le marketing ! C'est dire si Moris les avait dans le nez... Il voyait bien qu'ils lorgnaient sur le spot, il a donc décidé de leur couper l'herbe sous les roues !

Moris a voulu enfoncer le clou. Et quand il a une idée en tête, c'est difficile de la lui en faire sortir. Il a donc convoqué le caméraman, David Couliou, et lui a demandé de se préparer, car ça irait très vite... Bien sûr, comme il avait une cheville bien mal-en-point, on lui a conseillé d'éviter d'essayer un trick inconsidéré, surtout à sept heures du soir... Mais Moris n'avait que faire des conseils avisés que nous pouvions lui dispenser. Sa décision était prise et il n'a pas mis très longtemps avant de rentrer ce trick, qui nous change bien du répertoire habituel du jeune togolais de Montpellier : power-side to drop !

- une explication & des Jpg de Sébastien Charlot.





À PROPOS DU BATTLE OF NORMANDY...

Le Battle Of Normandy est né l'année dernière, de l'idée de Paul Labadie (lyonnais et antizien d'adoption). L'idée était de rassembler quatre petites marques de boards, passer une semaine sur la route du débarquement dans le but de faire des images et accessoirement de passer du bon temps. Inspiré du désormais célèbre King Of The Road du magazine américain Thrasher, le BON a cependant quelques différences notables : pas de points à gagner, un seul point de chute (un gîte perdu dans la garigue normande où toutes les équipes passent la nuit - ambiance colonie garantie), et surtout, pas de gagnant ni de perdant. Tout le monde se voit ainsi exempt de toute forme - officielle - de compétition, (car celle-ci naît toujours d'elle-même, lorsqu'il s'agit d'aller faire des tricks pour des photos ou de la vidéo).

Pour d'obscures raisons administratives, Paul n'a pu cette année participer au Battle mais sa bonne âme y flottait largement. Les "filmeurs" de cette seconde édition étaient donc : David Couliou (pour Rare), Alan Glass (pour Heroin), Eduardo Munoz (pour Alai) et Maître Grilladin (Guillaume Martinez dans le civil, pour Trauma). Car en dehors de remplir un magazine en une semaine, l'idée était aussi de réaliser un DVD que les heureux abonnés à ce magazine recevront dans un futur proche.

Comme l'année dernière notre point de chute était donc un gîte, disons plutôt une demeure, localisée au Maulévrier-Sainte-Gertrude, quelque part en pays de Caux, au cœur de la Normandie profonde. Le seul impératif du Battle étant de rentrer au camp chaque soir entre la tombée de la nuit et le coucher du soleil, les équipes revenaient (au compte-goutte) pour partager un repas gargantuesque préparé par un Phil, notre valeureux Chef.

Le matin, ou soyons honnêtes, le midi, chaque équipe choisissait une destination et s'en allait, après un copieux petit-déjeuner avalé dans le jardin, sur la route, à la pêche aux tricks. La partie suivante de la journée était donc employée selon le bon vouloir et la motivation des teams. Il arrivait parfois, souvent même, que deux teams se croisent sur un spot, ou même qu'une alliance se fasse et que deux vans partent dans la même direction. Après avoir partagé un humide barbecue de bienvenue la veille au soir, le Battle Of Normandy a officiellement débuté le lundi 26 juin aux alentours de 13 heures. Sous un ciel chargé, tout le monde s'est retrouvé au nouveau bowl du Havre pour partager la première session, et évaluer les équipes adverses, avant de s'orienter individuellement sur les spots en centre-ville. En milieu d'après-midi, les nuages ont laissé place à un soleil radieux qui ne nous a pas quitté de la semaine, et s'est même porté volontaire pour accompagner les survivants au King Of Wood, le week-end suivant. Outre la chance d'avoir pu opérer sans avoir eu à se soucier des conditions météorologiques, notons également qu'à part une cheville pliée pour Jon Monié, aucun blessé sérieux ne fut à dénombrer et qu'aucun van ne fut accroché. Bref, tout s'est bien passé... Vous l'aurez compris, les pages suivantes sont donc consacrées en grande partie à ce nouvel épisode du Battle Of Normandy. Dans l'espoir que ça vous plaise... - les gars de SuGaR

EGALEMENT SUR LE DVD

Un montage des restes du Battle de Heroin, 20 minutes de skate brut avec l'équipe Rare, un teaser Alai, un autre Battle de Trauma, le King Of Wood, un teaser Carhartt sur la vidéo et le bouquin prévus pour le printemps prochain intitulé "Mongolian Tyres".



LE MOT DE PHILIPPE MAS

le Chef qui a assuré le rationnement des troupes (et accessoirement celui à qui doit notre salut à Sainte-Gertrude, dont la population ne doit pas excéder un dizi d'âmes...)

Quel souvenir tu gardes de ton premier Battle ?

J'ai rencontré des tas de gens intéressants, c'est vraiment cool de faire la connaissance de tous ces skaters différents, des français, des anglais, des espagnols... Par contre le mauvais souvenir c'est j'en garde c'est que j'étais obligé de rester tout le temps au gîte pendant que tout le monde allait rider. J'ai beaucoup parlé aux arbres et aux buissons...

Quelle est la principale difficulté que tu as rencontrée au cours de cette semaine ?

C'était surtout de pouvoir évaluer correctement la quantité à préparer et d'essayer de varier les plats pour satisfaire tout le monde, notamment tous les végétariens. Mais tout le monde a été coopératif et compréhensif... Sinon, je tiens à dire merci à tous ceux qui ont appris à débarrasser leurs assiettes et à l'équipe Trauma qui m'a beaucoup aidé. Je crois que le fait d'être straight edge aide aussi dans ce cas-là...

Les skaters sont-ils différents de tes "clients habituels" ?

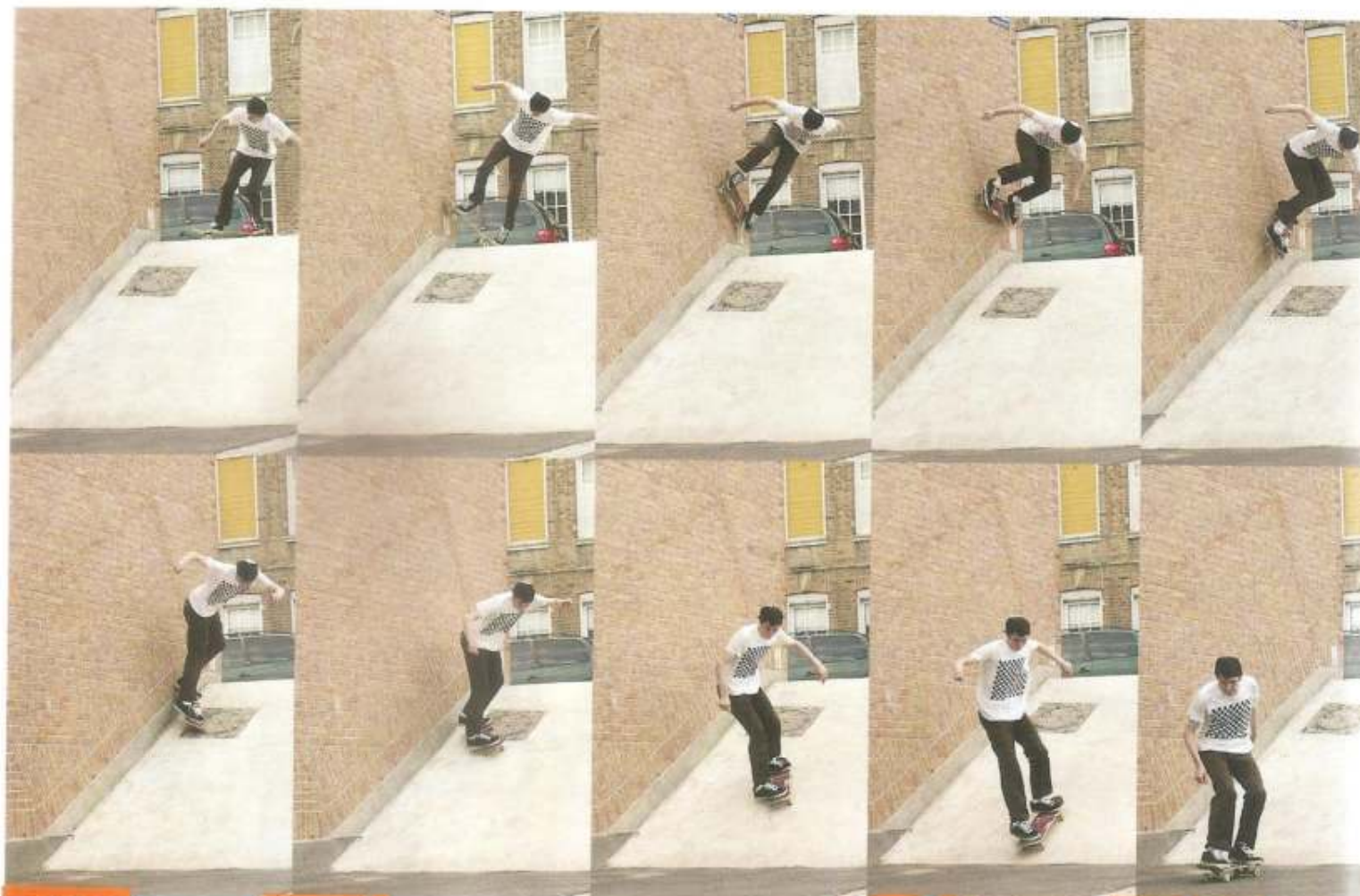
Oui ! Ils sont beaucoup moins exigeants !

Tu as pu skater un peu quand même pendant la semaine ?

Non, pas du tout. Je suis resté professionnel !

Si c'était à refaire, tu le ferais ?

Ah ouais ! Again again again !! S'il faut repartir sur la route, les gars, je repars !!



DEMONSTRATION PAR ROGIE EXPLICATIONS ET SEQUENCE PAR YURA

T E C H

BACKSIDE WALL RIDE

POUR CEUX QUE ÇA INTÉRESSE, CE SPOT SE TROUVE À AMIENS ET A ÉTÉ EXÉCUTÉ PAR ROGIE (DONT J'AI TOTALEMENT OUBLIÉ LE VRAI NOM) QUI EN DEUX JOURS A RENTRÉ AUTANT DE TRICKS QUE TOUS LES AUTRES DE CHEZ HEROIN RÉUNIS LA MÊME SEMAINE (CELLE DU BATTLE OF NORMANDY, OU BATTLE OF NORMANDIE EN FRANÇAIS). OR, VOUS AUREZ FLAÎRÉ LE PIÈGE : AMIENS NE SE TROUVE PAS EN NORMANDIE MAIS EN PICARDIE. QU'EST-CE DONC QUE NOUS SOMMES ALLÉ FAIRE À AMIENS PENDANT LE BATTLE OF DE LA NORMANDIE, VOUS ENTENDS-JE PROTESTER ? EH BIEN JE VAIS VOUS LE DIRE, ET ÇA RISQUE DE BEAUCOUP VOUS ÉTONNER : ON Y EST ALLÉ PARCE QUE RIEN NE NOUS LE DÉFENDAIT (RAPPELONS QUE LE RÈGLEMENT DU BATTLE TIENT SUR UNE FEUILLE A4 PLIÉ EN 8). MAIS RASSUREZ-VOUS, J'AI UNE EXPLICATION UN PEU PLUS SUBTILE À VOUS FOURNIR. SACHEZ QUE LA VILLE D'AMIENS A SUBI LE MÊME SORT QUE LE HAVRE : DÉTRUITE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE PUIS RECONSTRuite SOUS LA DIRECTE D'AUGUSTE PERRET DONT LA PASSION POUR LE BÉTON DÉPASSAIT L'ENTENDEMENT. ET LE BÉTON, CHEZ HEROIN, ON AIME BIEN. VOILÀ.

LE DICO

LA REPLAQUE : la replaque, quoi, là où qu'on retombe ! (Attention tout de même dans l'utilisation de ce terme dans la vraie vie, traduisez-le par 'aire d'atterrissage' lors d'un repas de famille ou d'un buffet mondain.)

KICK-TURN : soulever l'avant pour changer de direction, ça s'appelle un kick-turn. Vous savez le faire, c'est sûr !

1/ Trouvez-vous d'abord un mur, le moins vertical possible. Entre 65° et 90° cela s'appelle encore un "wall", et en dessous de 65°, c'est un plan incliné. C'est comme ça, c'est inscrit dans les conventions internationales de la pratique du skateboard. Demandez à la fédé si vous m' croyez pas !

2/ Le plan incliné à la 'replaque' est en option. Ça rend bien en photo mais si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez encore certaines lacunes en matière de wall ride, non ? Donc choisissez-en un, de mur, sans cette option. (Cependant un petit plan incliné en direction du mur [et non le long, du mur] facilitera les choses.)

3/ Attaquez-le presque de face pour commencer, sans taper de ollie, en soulevant l'avant et en vous projetant contre.

4/ Une fois les quatre roues dessus, transposez votre poids sur la board et essayez d'oublier le sol l'espace d'un instant.

5/ En général, le problème vient des épaules, qui ont tendance à rester dans la position initiale (verticale). Dites-vous que c'est comme un kick-turn en ramp : c'est le buste qui emmène le reste. Évitez donc de mettre une main sur le mur, ça vous obligera à garder les épaules tournées vers l'intérieur, et à anticiper la 'replaque'.

7/ Donc lorsque le truck arrière est bien haut, soulevez un peu l'avant pour terminer la rotation et récupérer le plancher des vaches.

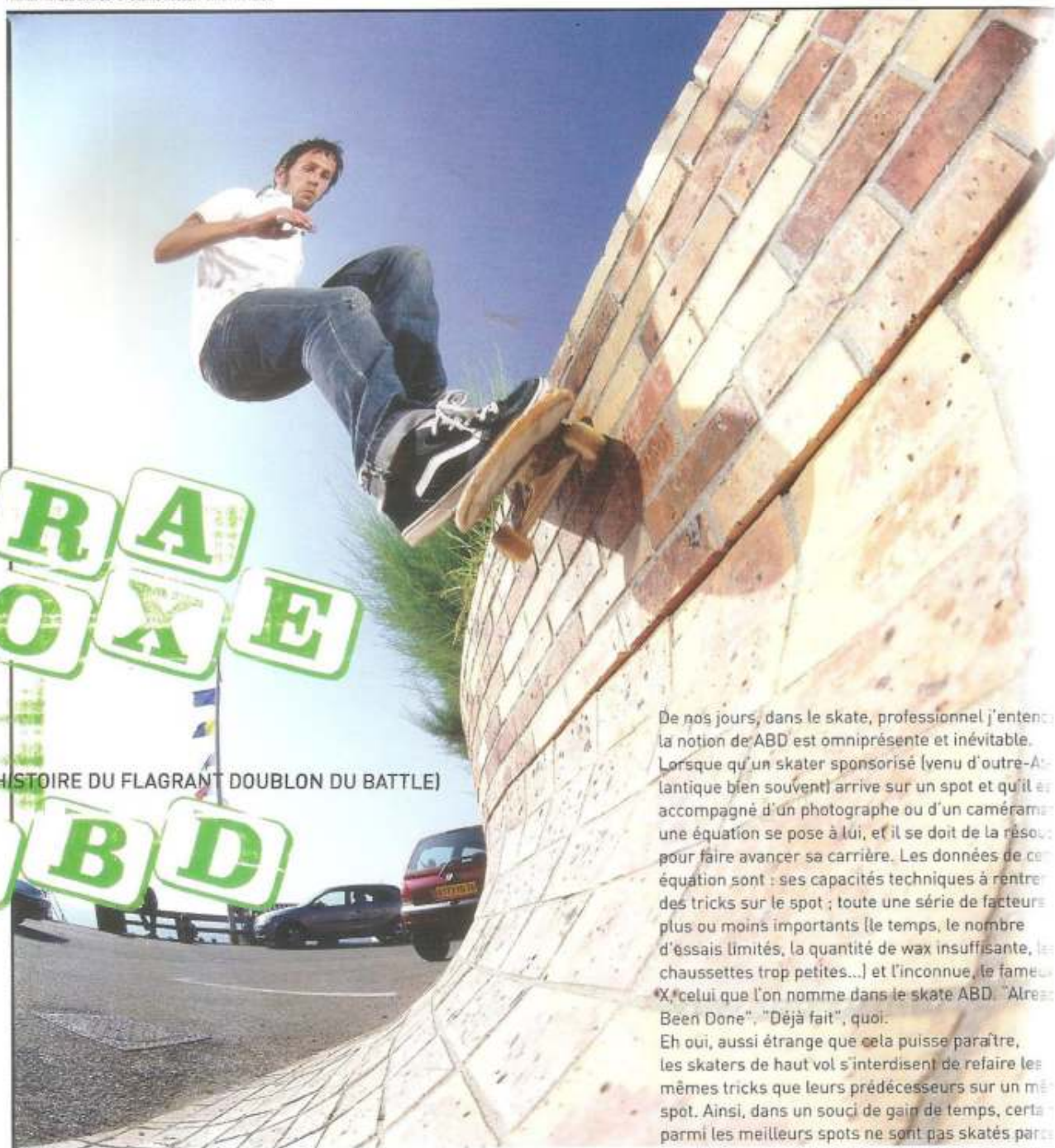
8/ Si vous avez suivi ces explications à la lettre, vous n'avez logiquement plus qu'à poser l'arrière et à laisser aller. Dans le cas contraire, reprenez à partir du troisième point (allez, je vous épargne les premiers).

9/ Oui je sais, j'ai sauté le sixième point. Décidément rien ne passe avec vous. En même temps, c'est un peu désagréable d'avoir affaire à des gens pointilleux et exigeants comme vous...

PHOTOS PAR SER CHARLOT ET CÉDRIC VILLET TEXTE PAR TRAUMA

LE PARA DOXE DE L'ABD

(L'HISTOIRE DU FLAGRANT DOUBLON DU BATTLE)



AVANT TOUTE CHOSE, IL FAUT AU MOINS QUE VOUS AYEZ CONNAISSANCE DE LA SIGNIFICATION DU SIGLE ABD. POSONS DONC LA QUESTION : AVEZ-VOUS LA MOINDRE IDÉE DE CE QUE CES TROIS LETTRES DÉSIGNENT ? SI OUI, INUTILE DE POURSUIVRE LA LECTURE DE CE TEXTE, SURVOLEZ ENCORE UN PEU LES PHOTOS ET PRÉCIPITEZ-VOUS VERS LA SUITE DES AVENTURES DU BATTLE OF NORMANDIE. PAR CONTRE, SI VOUS SÉCHEZ TOTALEMENT, JE VOUS INVITE À PARCOURIR CES QUELQUES LIGNES IMMÉDIATEMENT. VOTRE CULTURE SKATEBOARDISTIQUE NE SAURAIT ATTENDRE ! ALLONS-Y.

De nos jours, dans le skate, professionnel j'entends la notion de ABD est omniprésente et inévitable. Lorsque qu'un skater sponsorisé (venu d'outre-Atlantique bien souvent) arrive sur un spot et qu'il est accompagné d'un photographe ou d'un caméraman, une équation se pose à lui, et il se doit de la résoudre pour faire avancer sa carrière. Les données de cette équation sont : ses capacités techniques à rentrer des tricks sur le spot ; toute une série de facteurs plus ou moins importants (le temps, le nombre d'essais limités, la quantité de wax insuffisante, les chaussettes trop petites...) et l'inconnue, le fameux "X", celui que l'on nomme dans le skate ABD. "Alors ? Been Done", "Déjà fait", quoi.

Eh oui, aussi étrange que cela puisse paraître, les skaters de haut vol s'interdisent de refaire les mêmes tricks que leurs prédécesseurs sur un même spot. Ainsi, dans un souci de gain de temps, certains parmi les meilleurs spots ne sont pas skatés parce qu'untel ou untel a déjà "fermé" le spot avec toute une série de tricks incroyables parus dans les magazines ou les vidéos. Cependant, dans certains cas, comme celui que nous allons examiner sans plus tarder, deux personnes finissent par rentrer le même trick sur le même spot et sont publiés dans le même magazine.

Ces deux photos ont été prises à une journée d'intervalle. L'équipe Trauma est allée la première à Fécamp et en arrivant sur le spot (situé juste entre une piscine vide et un hubba), Nicolas Levet s'est perché qu'il ferait bien smith en haut de la courbe. Instantanément, la procédure s'est mise en marche : à l'a-



PA
DO
DU
L'

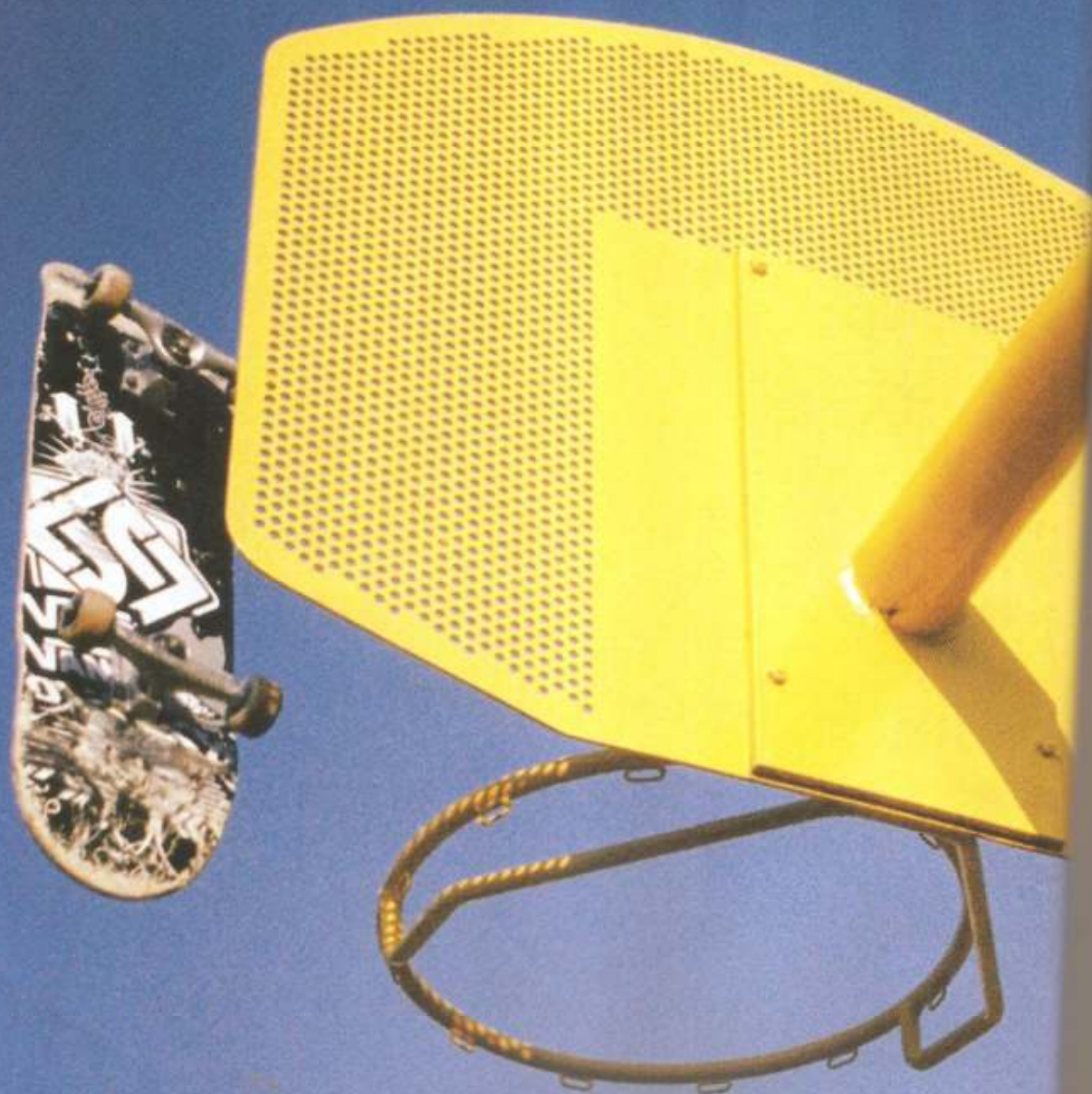
d'un appareil de positionnement par satellitaire (GPS), son team-manager a déterminé la position du spot qu'il a immédiatement communiqué à la fédération pour tenter de recevoir une liste exhaustive des ABD du spot. Quelques secondes plus tard, la liste noire (dans laquelle le smith ne figurait pas) lui parvenait par SMS et Nicolas pouvait se mettre au travail. Cédric Viollet, le photographe agréé, pouvait sortir ses flashes et immortaliser la chose sans crainte. Le lendemain, l'équipe Rare arrivait sur le même spot et Guillaume Dulout eut la même idée. La même procédure que la veille fut alors lancée, mais

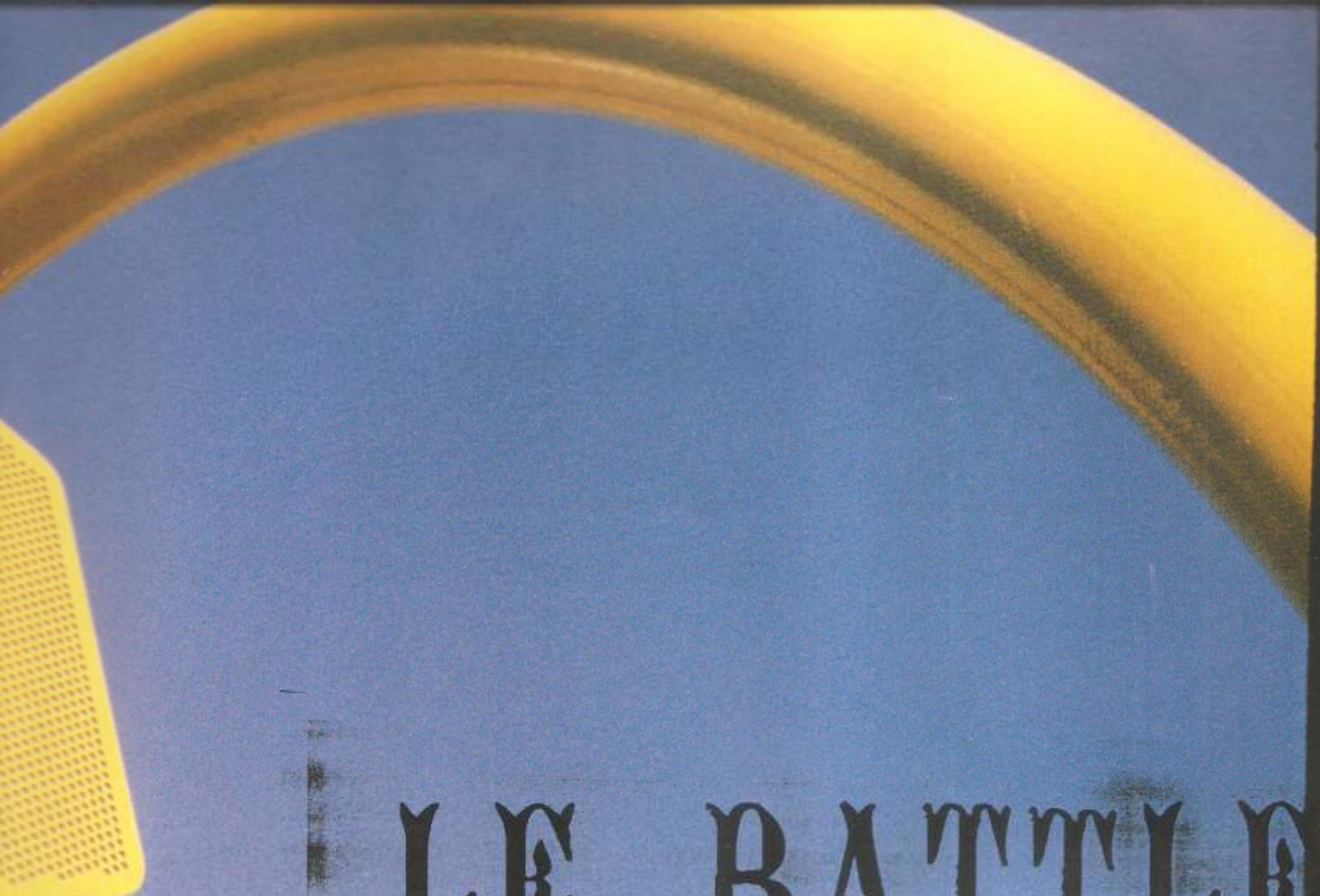
pour d'obscures raisons d'horaire de bureau, aucun SMS de confirmation ne leur parvint. Alors, après avoir consulté ses partenaires, Guillaume décida de le faire quand même, au risque de faire un ABD. Sébastien Charlot acquiesça et prit le même risque en le photographiant.

De retour au gîte, d'un côté comme de l'autre, personne ne mentionna ce trick. Battle et secret professionnel obligent. Ce n'est que quelques jours plus tard, lorsque les films furent développés, que l'affaire fut révélée. Un ABD avait eu lieu, au nez et à la barbe de tout le monde. Des réunions intermina-

bles eurent lieu, les débats furent houleux, et rapidement les responsabilités déterminées. En réponse à l'inefficacité du nouveau système de formatage du skateboard, la décision fut prise de publier les deux photos.

Sur ce, rappelons que toutes les informations qu'il est possible de trouver au travers de ce magazine sont à prendre à un degré supérieur à 2. Toute l'équipe et moi-même vous remercions de nous avoir suivi, et vous donnons rendez-vous la prochaine fois pour un nouvel épisode de : "Stratégie du skate et marketing de l'extrême". À vous les studios !





LE BATTLE CONTRE 'LES AUTRES'

(ONT ÉTÉ CONVOQUÉS POUR CETTE SECONDE ÉDITION : NICOLAS EUSTACHE, YANN GARIN, JOSETTE BIAIS, GUILLAUME DULOUT POUR SKATER, ET DAVID 'EL CAMELEON' COULIAU POUR LA VIDÉO, LA CONDUITE, ET LA DIPLOMATIE. TOUS ÉTAIENT PRÉSENTS, TOUS ONT SAUTÉ COMME IL LE FALLAIT, TOUS ÉTAIENT CONTENTS DE RENTRER, TOUS AYANT PASSÉ UN BON MOMENT SUR LA ROUTE. UNE FOIS DE PLUS LE BATTLE ET SON LOT QUOTIDIEN D'AVENTURES ET DE NOUVEAUX SPOTS A ÉTÉ UN GRAND MOMENT PENDANT LEQUEL LES DRAMES ONT SUCCÉDÉ AUX ÉCLATS DE RIRE, OÙ LES TRICKS ONT PLU, LES PNEUS CRISSÉ, ET LES VANNES FUSÉ...)

COMMENT DÉTESTER SON
ÉQUIPE POUR QU'ELLE
DÉTESTE 'LES AUTRES'

UNE QUÊTE SPIRITUELLE & PHOTOGRAPHIQUE DE S. CARLOS.





NICOLAS EUSTACHE.

La gentillesse de Nicolas le perdra. Du alors son pop l'enverra sur la lune. J'aime beaucoup vanter les mérites et autres capacités de Nicolas, surtout face à lui, parce que ça le met très mal à l'aise... Pourtant, ce ne sont que compliments et autres faits positifs. Mais Nicolas n'a pas envie de devenir une superstar du skate, ni un redoutable business-man. Non, Nicolas a envie de faire des choses simples, avec ses amis du skate, et de partir au grand air dans le Jura, avec ses amis du non-skate. Avoir Nicolas pendant une tournée, c'est assez reposant, car en fait, tous les riders ne s'en prennent qu'à lui. Il est la tête de turc, le bouc-émissaire de tout le monde et spécialement de Yann Garin. Comme Nicolas ne se vexe pas, la surenchère est perpétuelle. Donc vous vous imaginez bien qu'à la fin de la journée, les railleurs sont fatigués et Nicolas a toujours le sourire. Car même si Nicolas est roux, il a toujours le sourire. Bref, c'est un personnage unique du skate, et on aimerait fortement lui consacrer plein de pages, car en plus de son talent de planchiste, il a de sacrés histoires à raconter et un parcours juché d'embûches qui vous

met du plomb dans la cervelle quand vous l'écoutez. On cesse rapidement de se plaindre quand Nicolas vous raconte ce par quoi il est passé, et assis en terrasse à un café, c'est un des meilleurs compagnons que je connaisse pour refaire le monde. Je me permettrais de faire un aparté en disant que Nicolas est l'un des skaters qui m'impressionne le plus. Son pop gigantesque et sa capacité à rentrer des tricks incroyables lui donne ce petit truc en plus. Il le nie, il s'habille mal en conséquence pour éviter de se faire remarquer, et pourtant fera toujours le flip le plus haut, le nollie le plus long...

YANN GARIN

Yann est le plus pénible de l'équipe, dans le sens où il se permettra toujours de critiquer tout le monde, et ce jusqu'au couché du soleil. Il déverse sur vous flot de parole continue, et sa cible principale reste Nicolas. Ou Joseph, ou Boris... Yann, aussi surnommé (parce qu'il le veut bien...) Le Chinois, reste cependant très attachant comme personnage. Il est positivement-négatif. C'est sûrement son principal attribut, ou alors Yann est tout simplement français. Il est toujours motivé pour faire les choses, mais il y a toujours des détails qui ne vont pas.

Après une petite averse, et un restaurant de type Grec/Turc, nous sommes allés sur un parc fleuri. Ce qui nous a d'abord attiré l'œil, c'est un kiosque avec une raide courbe à sa base. Le spot n'était pas vraiment spectaculaire, mais tout le monde était bien retourné après avoir englouti un sandwich son-gras. Puis Nicolas a trouvé ce petit pont, à propos de faire un board-slide, ce qui nous a bien enchanté, car ça paraissait impossible, ça voulait mal, c'était humide, la nuit tombait, et les grenouilles chachaient... Tous les paramètres étaient au rendez-vous pour que ça se rentre pas ! Et il l'a fait, avec le pop et le déhanché qui conviennent pour sortir.

(**NICOLAS EUSTACHE.**)
FRONTSIDE BOARD-SLIDE, LE HAVRE.



Yann prend souvent la relève quand Nicolas n'en peut plus, ou alors quand Nicolas a décidé de sauter un immeuble, ou un trou de 40 mètres de long... Yann fédère, gère, parle, oriente, coach et décide. Il en profite aussi pour torturer ses congénères, et fort heureusement il ne le fait que psychologiquement, des bonnes vannes à point nommé, qui ne font pas plaisir, et non de la façon de ses ancêtres, avec des bouts de bambous sous les ongles. Souvent les insultes racistes fusent à son égard, principalement de Boris, leurs origines orientales n'étant pas les mêmes, les vieilles rancunes de tripots décadents remontent à la surface...

MORIS PROUST

Moris est encore plus ambivalent que Yann. Moris n'aime rien, en a marre de tout, avait une cheville défectueuse, et de surcroît, il est montpelliérain. Moris critique systématiquement, Moris aime se faire remarquer, Moris renie facilement son père spirituel (qui n'est autre que le photographe Cédric Viollet...), Moris pour l'aimer, vous avez intérêt à

tomber le bon jour. Par contre, Moris a toujours envie. Il a envie d'y aller, envie de skater, de filmer, de chanter du Booba à tue-tête, de faire un trick un melon attaché à la cheville, de se moquer des anglais ou d'hurler sadiquement sur les espagnols qui viennent de se faire éliminer en coupe du monde par la France. Oui, vous l'avez compris, Moris est horrible. Mais il n'en reste pas moins très attachant lui aussi ! Bien que Moris était fortement grabataire lors de cet événement, il en a profité pour filmer, et donner son avis. Il nous a fait rire, et s'est concentré sur le jeu pour envoyer quelques tricks bien sympathiques. Un Moris vous sauve une tournée illico. Mais, car il y a toujours un MAIS, il y a de nombreuses contre-indications quand vous utilisez un Moris. La première d'entre elle, est : NE JAMAIS LE LAISSER BOIRE DES VODKA-BANGA... ça paraît con, hein ?... mais vous réveillerez le Mowgli qui sommeille en Moris, effets irrémediables garantis...

GUILLAUME DULOUT.

Guillaume enchaînait, lors de ce Battle, sa troisième semaine sur la route, en voiture exigüe et à la météo mitigée. Il avait un peu les cernes qui tirent et les jambes molles. Autant dire qu'il faut vraiment beaucoup se moquer de Nicolas avant d'extraire un sourire à Guillaume ! Guillaume est plutôt taciturne, et il sombre facilement dans la dépréciation de tout, et surtout de lui-même. Dans moments-là, même un Moris ou Yann psychologue auront du mal à le faire revenir à la réalité. Réalité qui peut souvent être : "On est en Normandie, il est 22 heures, on a faim, on n'a fait des spots de merde, on a aucune image pour la vidéo et le photographe fait la gueule parce que personne n'a rentré de tricks... Il reste une heure de voiture avant de retrouver la brouhaha de la cantine communale et de pouvoir manger." Vous comprenez pourquoi pour un Battle, ça peut vous miner le moral.





MORIS ÉTAIT EN CRISE, PLUSIEURS JOURS SANS SKATE, EN PHOTOGRAPHIE À DISPOSITION ET DES MOUVEMENTS DOUTES À CHAQUE INSTANT, C'EST ÉTAIT TRIP, IL FALLAIT QU'IL S'Y METTE, QU'IL FAISSE UN ESSAI, UNE TENTATIVE, QU'ILLE À FAISSE DÉFINITIVEMENT CETTE CHEVILLE INCOMMODANTE, VOYANT GUILLAUME CHACU-GAGAG POUH UN WITCH FRONTSIDE BSI SPUN, MORIS EN A PROFITE POUR SE JETER EN HALF-CAB FLIP, MORIS N'A PAS RÉFLÉCHI, IL A SAUTÉ, IL A VAINCU, MORIS, UNE FOIS DE PLUS ÉTAIT DEVENU NOTRE HÉROS,

MORIS PROUST.
FRONTSIDE HALF-CAB FLIP TO DROP-IN FÉCAMP







Par contre, Guillaume reste un bon skater, sur tous types de spots et sera toujours étonnant en rentrant un trick que vous ne l'avez jamais vu faire auparavant, facilement et spontanément. Guillaume sera aussi de la partie pour chanter Booba, debout sur les sièges, le torse dépassant du toit ouvrant, récitant en hurlant des 'lyrics' de Booba, avec Moris et filmé par le téléphone de Yann. Par contre, quand on a commencé à chahuter Guillaume sur son potentiel ressemblance, avec Samantha de la série éponyme diffusée sur France 2, il a subitement arrêté de rire, se sentant trahis par l'ensemble de son équipe...

JOSEPH BIAÏS.

Joseph étant le plus jeune, c'est celui qui 'charge' le plus... Normal. On ne va pas faire une montagne d'éloge sur le Petit Prince de Giroflay, car on en a suffisamment écrit. Par contre, on peut s'appuyer sur sa monomanie latente. Joseph a certains problèmes mono-maniaques. Que se soit au niveau du skateboard, dans ces blagues ou dans la sélection musicale qu'il vous chante au cours de la journée. Joseph veut faire 'des tricks de malade', répète inlassablement 'bon, on fait quoi là !' et chante le

Short Dick Cuizi de Yelle, jeune bretonne qui a fait un morceau Electro incendiaire dans lequel elle critique sévèrement Cuizinière, l'un des trois TTC. Joseph est dans le gimmick redondant, et pendant cinq jours, c'est parfois pénible. Des histoires disent que certains en ont eu marre, et qu'en d'autres temps et d'autres lieux, on fait taire Joseph avec des moyens brutaux, violents et physiques. Joseph s'évertuera à taire cette vilaine rumeur. Bref, Joseph est projeté dans la Matrice du skate-board français et s'y complait agréablement. Au contraire de son Nicolas de patron Joseph se vexe et boude, donc tout le monde fait un peu attention à ne pas trop l'emmerder, ce qui fait que Joseph en profite, surtout dans les moments de tension, donc au final il boude quand même ! Heureusement, niveau skate, Joseph n'a pas de problème, il a toujours des idées et gère sa carrière de skater sponsorisé bénévole avec brio... Un bon petit gars ce Joseph, et pas le dernier à se frotter au graphiste pour être en couverture...

IL Y AVAIT UNE BONNE ÉQUIPE À CE MOMENT-LÀ, ENTRE LE GARAGISTE D'HERNIN QUI FAISAIT MISE-EN-SCÈNE DANS LES GALETES ET NICO LUTET QUI FAISAIT DES COMMENTAIRES DÉBOULÉVANTS, YVIER & ALEX QUI AVAIENT DES LUNETTES DE SOLAIRE ET LES ESPAGNOLS QUI NE COMPRENAIENT PAS POURQUOI LA PISCINE N'ÉTAIT PAS EN MARCHÉ, C'ÉTAIT UN VÉRITABLE SALON POUR LE PETIT PRINCE AVANT D'ARRIVER AU LIEUX, EXÉCUTÉ AVEC BRIO, LES FRÈRES REHAUX DANS LE COMPLEX...

JOSEPH
BIAÏS.

FRONTSIDE NOSE-SLIDE (POUR LES JUMEAUX), FÉCAMP.

LE RÉCIT DU TOUR.

L'équipe Rare était un peu sur les genoux pour ce Battle, ayant enchaîné plusieurs tours, chacun de leur côté, les riders n'avaient qu'une hâte : rentrer chez eux... David Couliou, quant à lui, étant dédié à 150 % à la future vidéo Carhartt, il avait les yeux rouges et l'index foulé... Bref, ça n'était pas au top tout ça, et c'est avec l'énergie du désespoir, ou alors la volonté de faire le plus long montage, que l'équipe Rare s'est engagée dans le Battle. Rapidement les décisions de n'aller ni à Caen, ni à Amiens ont été prises. Trop de voiture, et cette dernière étant un poil trop petite, les riders avaient les jambes flageolantes en arrivant sur les spots. Le Havre a donc été le spot de prédilection. La ville fourmille de spots, et il suffit d'aller à Bud pour qu'Olivier vous indique tous les spots alentours, les nouveaux, les anciens, et ceux qui n'ont même pas encore vraiment été skatés. En plus, en fin de journée, il vous invitera à boire un coup chez lui, pendant que les plus courageux seront encore en train de filmer... Le Havre, c'était aussi l'occasion de skater le nouveau park 'fini à la truelle', sur le front de mer et plutôt agréable à skater au

final. Ça reste un park bâclé, ce qui donne une bonne excuse pour aller skater en ville. Le Pot De Yaourt reste un passage obligé et l'un des meilleurs spots qui soient. Un lieu qui n'a pas encore montré tout son potentiel et qui livre de nouveaux secrets à chaque fois que des nouveaux skaters y passent. C'est aussi un lieu où le skate est toléré, ce qui est fort agréable, car cette année, le Battle a été ponctué régulièrement d'altercations avec les riverains, et autres agents de sécurité, au point qu'au bout de deux jours ça devenait problématique et récurrent dans les conversations. Eh oui, tout le monde a son petit park, donc les skaters dans la rue n'ont plus la légitimité d'y être... Encore un sujet à développer à l'avenir. Bref...

La ville de Fécamp a été un point de passage important, et il semblerait que le soleil y soit toujours au rendez-vous. Que des points positifs donc. Les spots sont plutôt rugueux, la piscine reste difficile à skater, et on y a croisé les espagnols, un peu paniqués, et à la recherche de la fameuse place en marbre avec des handrails... On voyait dans leurs yeux la déception quant aux spots français loin d'être parfaits. Ça ne les a pas empêchés d'être de vaillants concurrents et même de trouver des spots !



GUILLAUME N'APPRÉHENDAIT PAS LA PRESSION EN JUATE ET PRÉFÈRE LES MOMENTS OÙ IL S'AGIT D'ALLER SHOOTER DES PHOTOS. POUR LE COUP, C'ÉTAIT L'ANNÉE OÙ IL S'AGIT D'ALLER SHOOTER DES PHOTOS. POUR LE COUP, C'ÉTAIT L'ANNÉE OÙ IL S'AGIT D'ALLER SHOOTER DES PHOTOS. POUR LE COUP, C'ÉTAIT L'ANNÉE OÙ IL S'AGIT D'ALLER SHOOTER DES PHOTOS.

GUILLAUME
DULOOT.

FIVE-O TO FAKIE AU PARK DU HAVRE.





De notre côté, on n'a pas perdu notre temps à la recherche de ce saint Graal qu'est la place en marbre avec les petits rails, car c'est bien simple, elle ne se trouve ni en Normandie, ni ailleurs en France ! Rouen a été une autre destination pittoresque. Le plus agréable a été de faire le marché, et d'acheter des fruits. A ce moment-là tout le monde faisait la queue, et il était difficile pour l'équipe de se supporter. La ville aux sens interdits est un moment pénible en voiture, qui peut déteindre sur ses occupants. Bref, un moment délicat. On en a quand même profité pour se faire payer un coup par Florian, de Bud Rouen, et c'était toujours ça de pris ! On a skaté IBM, une petite place en marbre avec des curbs quasi-parfait et on s'est beaucoup pris la tête avec un gardien de résidence qui avait une piètre opinion du skate, qui le faisait remarquer, et à qui il a fallu parler de façon un peu sèche pour lui faire comprendre que nous allions partir, mais que ce n'était pas la peine de dénigrer notre activité, la sienne ne paraissant pas franchement palpitante... Bref, Rouen, c'est pas mal, il ne faut surtout pas tomber sur les gardiens excédés par les skaters...

ne se trimballe pas avec des caisses de CD, on a surtout tourné au Booba. Booba est un rapper français en voie de disparition. Il est hargneux, volubile et odieux, dit beaucoup de phrases contradictoires et insensées, mais fournit avec amertume et avec un ton qui sonne le glas les punchlines les plus percutantes du rap français, Booba, quoiqu'il arrive ne laisse pas indifférent, et nous nous sommes régalez à l'écouter déverser sa haine et ses provocations, jusqu'au moment où Moris et Guillaume ont fait les chœurs à travers le toit ouvrant, dans Fécamp. Un grand moment, d'incompréhension de la part des gens qui vous observent... Un grand moment de franche rigolade pour ceux qui sont dans la voiture... L'autre invitée de ce Battle, c'est Yelle. Yelle, c'est un MP3 qui circule sur le Net, une basse reprise du Short Dick Man de Salt & Peppa, et un violent manifeste contre Cuizinière de TTC. Josphé connaît tout par cœur, nous confie que les minettes des soirées sont à bloc, et a tenté de nous le faire apprendre par cœur. Yelle, c'est 100 % dance-floor, 100 % talk-shit, donc ça convenait parfaitement à l'ambiance de ce trip. Yelle, ce n'est finalement pas très loin de Booba quand on y pense... (www.myspace.com/loveyelle)

YELLE FEAT. BOOBA.

Un tour ne peut pas être un bon tour sans une bande originale d'exception. Et comme les voitures de location sont de plus en plus modernes, et que l'on



Le soleil de Fécamp a rendu tout le monde très productif, Yann Garin a profité de ce moment et du trust de son baru azur pour faire ses tricks. Plusieurs possibilités étaient envisageables, donc un wallie to backside pivot griso, ou un wallie to backside pivot to farhe... Enfin, délices de photographes et impossibilité du spot à ce plier à ses exigences... Bref, le backside nose-bump fut réalisé et bouheur, le talent de celui qui se fait appeler 'le chinois' dans le milieu était escompté une fois ac rendez-vous...







LA BATAILLE DE NORMAN DIA D'ALAI SKATEBOARDS

TEXTES PAR EDU MUNOZ ET PHOTOGRAPHIE PAR PATXI PARDINAS

JUSQU'À IL Y PEU DE TEMPS, ALAI ÉTAIT UNE PETITE MARQUE HISPANIQUE COMME LES AUTRES MAIS TOUT A CHANGÉ IL Y A ENVIRON UN AN, AVEC "ALAIOLÉ", LA VIDÉO QUI A FAIT L'EFFET D'UNE GRANDE TARTE DANS LA FIGURE DU SKATEBOARD EUROPÉEN. ET IL FAUT BIEN AVOUER QUE C'EST EN GRANDE PARTIE CE QUI NOUS A DÉCIDIÉ À LES INVITER À PARTICIPER AU BATTLE.

EDUARDO MUNOZ ET SA BONNE HUMEUR N'A PAS HÉSITÉ UN SEUL INSTANT POUR FAIRE ONZE HEURES DE VOITURE ET S'AVENTURER VERS L'INCONNU DE LA NORMANDIE EN COMPAGNIE D'UN PETIT DÉTACHEMENT ESPAGNOL, ASSISTÉ D'UNE ARME SECRÈTE EN PROVENANCE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MANCHE. ILS SONT VENUS, ILS ONT VU, ILS ONT COMBATTU. DT



SYMEON JHAMAL

(MANDIGO)

SYMEON A 18 ANS ET C'ÉTAIT SA PREMIÈRE TOUR-
NÉE OFFICIELLE DANS LES RANGS DE ALAI. SON
RIRE EST CONTAGIEUX ET SON SENS DE L'HUMOUR
EST PRÉCIEUX. SON ÉNERGIE EST ÉGALEMENT
HAUTEMENT CONTAGIEUSE ; SI SEULEMENT SON
POP POUVAIT AUSSI L'ÊTRE... IL A ESSAYÉ DE
SKATER TOUS LES SPOTS MÊME SI COMME IL LE
DIT LUI-MÊME : « JE NE SUIS PAS UN WALL-RIDE
MASTER ! », MAIS SON STYLE UN PEU « GETTHO »
NOUS DONNAIT UNE TOUCHE UN PEU SPÉCIALE,
ET SI ON AVAIT TROUVÉ UNE BONNE 'PLAZA', IL
AURAIT PU NOUS MONTRER SON FLOW ! FAIS
GAFFE À TOI STEVIE, MANDIGO ARRIVE DE MALAGA
POUR TE BOTTER LES FESSES !

Qu'est-ce que tu attendais de ce trip ?

Des spots incroyables mais... c'était totalement
différent de ce à quoi je m'attendais.

Parle-moi du gîte et de ses habitants...

Tout était 'ok', sauf qu'il n'y avait pas de Marijuana !

**Qu'est-ce qui aurait été le mieux pour toi, plus ou
moins de 4 jours ?**

Quatre jours, c'était suffisant.

Le meilleur spot que tu as skaté en Normandie ?

Le gap d'eau.

Quel genre de spot aurais-tu aimé trouver ?

Des bons hubbas !

Qu'est-ce qui t'a manqué pendant cette semaine ?

Ma blonde !

Quel a été le moment le plus drôle ?

Patxi en backside melon avec les quatre roues au-
dessus du coping !

Quel a été le moment le plus stressant ?

Quand ma board est tombée dans l'eau au Havre, et
quand le camion a plongé...

**S'il l'on pouvait recommencer et que tu pouvais
choisir, où et avec qui irais-tu ?**

À Paris avec la famille Alai !

Un dernier commentaire à propos du Battle ?

Dix heures pour venir faire des wall-rides...



SES BEATS DE HIP-HOP JUSQUE DANS SA FAÇON
DE SKATER ! JE CROIS QUE C'EST LA SEULE PER-
SONNE DU GROUPE QUI A ÉTÉ CAPABLE DE FAIRE
AU MOINS UN TRICK SUR CHAQUE SPOT. DOMMAGE
QU'IL AIT DÛ RENTRER EN ANGLETERRE UN JOUR
AVANT LA FIN DU SÉJOUR POUR ALLER S'OCCUPER
DE SA GRAND-MÈRE... (ET RÉALISER LA MUSIQUE
DE LA VIDÉO DU BATTLE !!)

Qu'est-ce que tu attendais de ce trip ?

Comme d'habitude, un peu de soleil et du bon
temps... et une bataille bien propre !

Parle-moi du gîte et de ses habitants...

La maison ressemblait à un palace abandonné et je
me suis senti comme un roi déchu. Et règle numéro
une : ne jamais sympathiser avec l'ennemi, ça fait
moins mal quand il meurt !

**Qu'est-ce qui aurait été le mieux pour toi, plus ou
moins de 4 jours ?**

J'avoue que j'aurais pu continuer à me battre quel-
ques jours de plus...

Le meilleur spot que tu as skaté en Normandie ?

Sûrement la petite courbe naturelle, au Havre.
Incroyable !

Quel genre de spot aurais-tu aimé trouver ?

Bah, je ne sais pas, on l'a pas trouvé !

Qu'est-ce qui t'a manqué pendant cette semaine ?

Tous mes potes tristement morts au combat. RIP.

Quel a été le moment le plus drôle ?

Il n'y a rien eu de drôle au cours de cette Battle, des
gens sont morts !!

CHRIS OLIVER

(AKA LE ROUQUIN, LE NINJA...)

CHRIS EST UN SKATER ANGLAIS QUI SKATE TOUT,
N'IMPORTE QUAND, ET QUI NE SE PLAINT JAMAIS
DE RIEN PARCE QUE COMME IL DIT, "I'M EASY".
C'EST QUELQU'UN DE CALME ET RÉSERVÉ DONT
LA PASSION EST DE FAIRE DE LA MUSIQUE SUR
SON PC JUSQU'AU PETIT MATIN. ET L'ON RESSENT

David Ramos, wallie par-dessus le plan incliné du milieu et posé à dans celui de droite. Non seulement il fallait y penser, mais il fallait aussi le faire !

L'ANECDOTE DU CAMION



Quel a été le moment le plus stressant ?

Quand le général Edu conduisait...

S'il l'on pouvait recommencer et que tu pouvais choisir, où et avec qui irais-tu ?

J'ai entendu dire que le Liban est une bonne destination ces temps-ci pour une bataille, mais je crois qu'on aurait besoin d'un peu plus d'effectifs...

Un dernier commentaire à propos du Battle ?

J'ai bien aimé le concept, tout le monde était cool, on avait un cuistot pour nous, des vans tout neufs, un palace et un même parfois un guide des spots... Ok pour remettre ça l'année prochaine !

DAVID RAMOS (ALBIN)

ALBIN EST UNE EXTENSION DE MOI-MÊME : ON TRAVAILLE ENSEMBLE, ON SKATE ENSEMBLE ET NOS GOÛTS POUR LE SKATE, LA MUSIQUE ET LES FEMMES SONT LES MÊMES. PARLER DE LUI C'EST UN PEU COMME PARLER D'UN FRÈRE, QUI POSSÈDE UN INCROYABLE TALENT NATUREL POUR LE SKATE. IL LUI MANQUE JUSTE DU TEMPS POUR LE DÉVELOPPER, MAIS LES MEILLEURS SONT TOUJOURS COMME ÇA... C'EST QUELQU'UN DE CALME ET SYMPATHIQUE QUI SEMBLE S'ÊTRE AMUSÉ AU BATTLE COMME UN GAMIN EN COLONIE DE VACANCES. ET MÊME S'IL EST ASSEZ EXIGEANT SUR LA QUALITÉ DES SPOTS, IL S'EST ADAPTÉ NATURELLEMENT ET NE S'EST PLAINT À AUCUN MOMENT.

Qu'est-ce que tu attendais de ce trip ?

Du skate et des rencontres.

Parle-moi du gîte et de ses habitants...

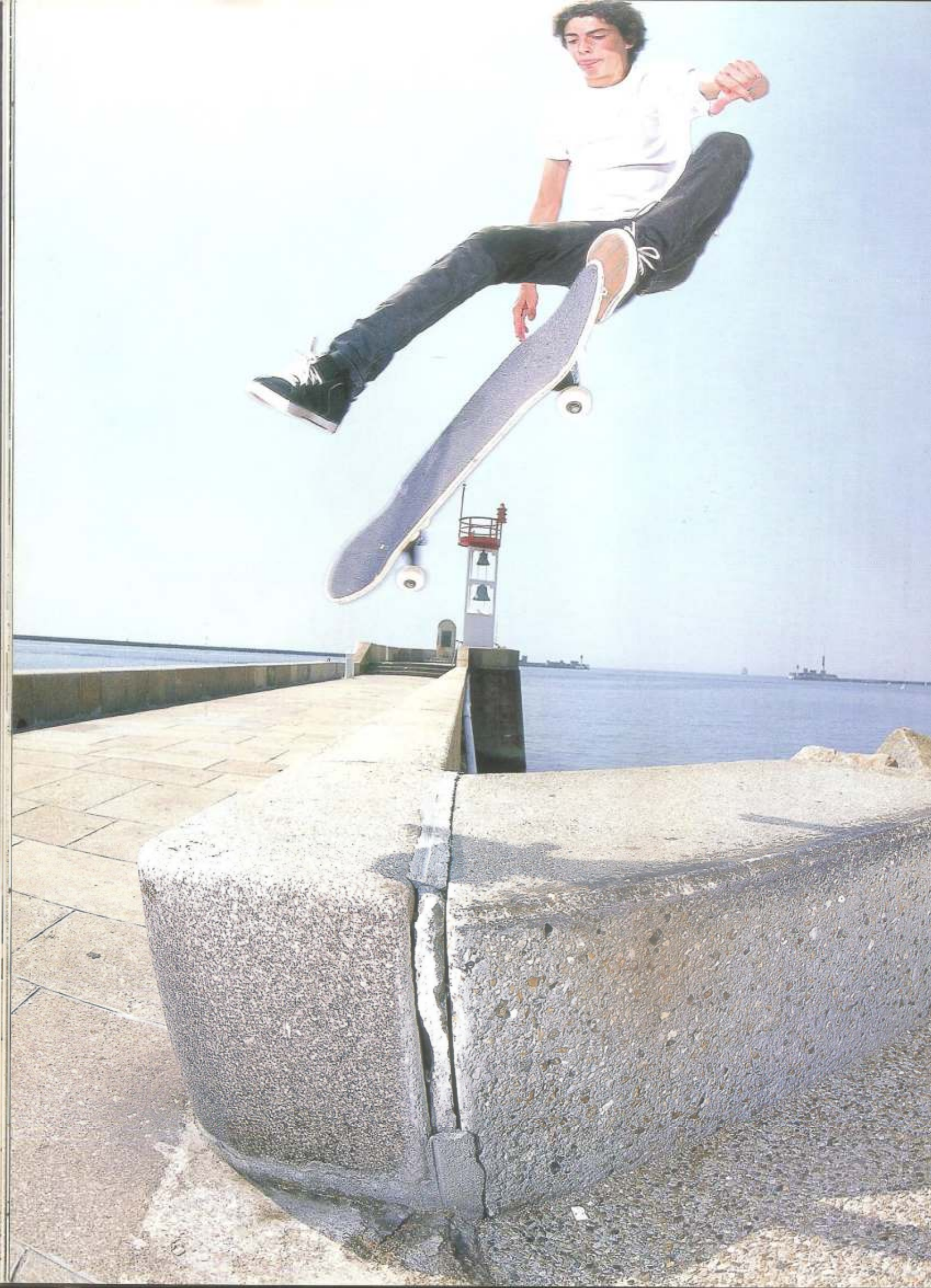
La maison était parfaite, dans un endroit magnifique et la cohabitation s'est super bien passée. Mais la meilleure chose, c'était incontestablement le chef ! Merci pour tous ces dîners !!

Qu'est-ce qui aurait été le mieux pour toi, plus ou moins de 4 jours ?

Peut-être un jour de plus. Mais ça allait avec quatre.

C'était à Amiens, au deuxième jour du Battle. Les anglais de chez Heroin nous avaient accompagnés pour la journée et tout le monde skatait ce spot à wall-ride dans la bonne humeur, contents d'être à l'ombre sous un toit convexe d'amphithéâtre (vous comprendrez en voyant la vidéo !) au bord d'un canal. Et il y eut un grand bruit de métal qui râcle le sol, juste avant le son d'un objet lourd plongeant dans l'eau. Tout le monde se retourna, et l'on put voir sur l'autre rive un camion bleu s'enfoncer doucement et ses passagers s'en extirper. De notre côté, une sorte de héros local plongea immédiatement alors que la femme, qui tentait tant bien que mal de rejoindre la rive, s'est mise à hurler de panique à la vue de son chien (qui faisait partie de l'équipage du camion) qui s'en allait dans la mauvaise direction. En fait, à cet instant, personne ne savait pourquoi elle hurlait, ce qui laissait imaginer la présence d'un enfant avec eux, mais n'ayant pas encore fait surface. Pendant ce temps, bizarrement, le camion zigzaguait dans l'eau le cul en l'air, après avoir touché le sol de l'avant. Finalement le chien fut sauvé par des passants, les passagers du camion finirent par atteindre une échelle. Dieu merci aucun enfant tout bleu ne fut repêché et notre héros amiénois n'eut plus qu'à rentrer chez lui se changer. Six camions de pompiers accompagnés de quatre voitures de police arrivèrent ensuite pour constater l'accident et deux plongeurs sautèrent immédiatement dans l'eau et ouvrirent l'arrière du camion qui posa doucement ses roues arrières dans la vase. Par chance, le canal était pratiquement immobile et sa profondeur devait faire dans les 2 mètres, et personne ne fut blessé. Une bonne dose de stress quand même pour tout le monde !







Le meilleur spot que tu as skaté en Normandie ?

Ça aurait été cool de skater le hubba blanc de l'année dernière...

Quel genre de spot aurais-tu aimé trouver ?

Ces hubbas-là, ou un rail.

Qu'est-ce qui t'a manqué pendant cette semaine ?

Dan Wileman, qui s'est tordu la cheville un jour avant le Battle.

Quel a été le moment le plus drôle ?

Quelqu'un a parlé du backside air de Patxi ?!!

Quel a été le moment le plus stressant ?

Tu ne peux pas être stressé quand tu habites dans une maison comme ça. La seule chose, c'est quand le camion est tombé dans la rivière et qu'on a cru que le chien allait se noyer.

S'il l'on pouvait recommencer et que tu pouvais choisir, où et avec qui irais-tu ?

J'irai aux Canaries passer deux jours sur chaque île avec Alai ou n'importe qui. J'en profite pour remercier Sugar, les autres teams, le chef, Alex Deron et Olivier de Bud au Havre.

Un dernier commentaire à propos du Battle ?

Rien de spécial. C'était cool !

FAIRE AU MOINS UNE DE CES CHOSES CHAQUE JOUR, SON ÉTAT D'ESPRIT VARIE. MAIS IL RESTE TOUJOURS POSITIF. ET MOTIVÉ POUR TOUT, SAUF QU'IL REFUSE DE FAIRE DES PHOTOS DE MOI SOUS PRÉTEXTE QU'IL EN A DÉJÀ DES CENTAINES ! JETEZ UN ŒIL À SON METHOD AIR MONDIALEMENT CONNU DANS LA VIDÉO !!

Qu'est-ce que tu attendais de ce trip ?

Pouvoir faire un bon article pour Dogway.

Parle-moi du gîte et de ses habitants...

On n'a pas trop discuté avec les autres, mais ils avaient l'air cools. Le meilleur était le chef !

Qu'est-ce qui aurait été le mieux pour toi, plus ou moins de 4 jours ?

Quatre jours, c'était parfait.

Le meilleur spot que tu as skaté en Normandie ?

La piscine était incroyable !

Quel genre de spot aurais-tu aimé trouver ?

Un rail de 18 marches avec une bonne replaque !

Qu'est-ce qui t'a manqué pendant cette semaine ?

Un avion pour y aller et un hôtel... Non, je plaisante, un guide pour nous montrer les meilleurs spots, et qui connaisse la façon dont les riders Alai skatent, ça aurait été pas mal...

Quel a été le meilleur moment ?

Le backside air !

Quel a été le moment le plus stressant ?

C'était relax, mais c'est vrai que le camion dans la rivière a fait flipper tout le monde...

S'il l'on pouvait recommencer et que tu pouvais choisir, où et avec qui irais-tu ?

Avec Alai, Nomad, Eina et Jart à Bilbao.

Un dernier commentaire à propos du Battle ?

C'était une bonne expérience, un peu comme une colonie de vacances. C'est une bonne idée...

PATXI PARDIÑAS

PATXI EST POUR MOI 'LE ROI DU ROCK DE LA PHOTOGRAPHIE' ET UN TYPE SUPER DRÔLE (POUR CEUX QUI LE CONNAISSENT AUSSI BIEN QUE MOI). SES OCCUPATIONS PRÉFÉRÉES SONT : PRENDRE DES PHOTOS, FAIRE LA FÊTE ET DRAGUER LE PLUS DE FILLES POSSIBLE, ET SELON S'IL PARVIENT À



OCTAVIO BARRERA

OCTAVIO EST UN HOMME DANS UN CORPS D'ENFANT QUI À 16 ANS A DÉJÀ EU LA VIE D'UN TYPE DE 30 ANS. PARFOIS ON OUBLIE SON ÂGE, MAIS S'IL Y A QUELQUE CHOSE QU'ON NE PEUT OUBLIER C'EST SA CAPACITÉ À RENTRER DES TRICKS. VENU DES ÎLES CANARIES, IL POSSÈDE LA TECHNIQUE POUR SKATER N'IMPORTE QUOI ET LES COUILLES POUR SE JETER SUR DU GROS, SI NÉCESSAIRE. MAIS IL APPRÉCIE DES CHÔSES QU'UN GAMIN DE 16 ANS TOTALEMENT IRRESPONSABLE PEUT APPRÉCIER COMME FAIRE DES BLAGUES STUPIDES OU DRAGUER DES FILLES DE MOINS DE 18 ANS (ET EN DESSOUS D'UN CERTAIN ÂGE, C'EST ILLÉGAL, HEIN ? SOUVENEZ-VOUS EN LES GARS !). TOUS LES KIDS RÉVERAIENT D'ÊTRE À SA PLACE, MÊME MOI D'AILLEURS, MAIS JE N'AI PAS VRAIMENT LE TEMPS... ET COMME L'A DIT NOTRE PÔTE ADRIAN MORALES : "SI TU CONTINUES COMME ÇA, TU VAS ALLER SI LOIN QUE TU NE SAURAS PLUS COMMENT REVENIR !!".

Qu'est-ce que tu attendais de ce trip ?

Des spots skatables et une bonne ambiance.

Parle-moi du gîte et de ses habitants...

Le gîte était de "la bomba", ça ressemblait un peu à une école et tout le monde était cool, tous assez différents mais tout s'est bien passé...

Qu'est-ce qui aurait été le mieux pour toi, plus ou moins de 4 jours ?

Je ne sais pas... C'était bien comme ça, on a eu juste le temps de faire ce qu'on voulait faire, mais c'est vrai qu'avec un jour de plus ça aurait été parfait !



Le meilleur spot que tu as skaté en Normandie ?

Le plan incliné à Fécamp pour faire des flip-tricks en rentrant dedans.

Quel genre de spot aurais-tu aimé trouver ?

Un bon rail ou un bon hubba...

Qu'est-ce qui t'a manqué pendant cette semaine ?

Ma "morenita" !

Quel a été le moment le plus drôle ?

Quand Patxi a fait son backside air !!!

Quel a été le moment le plus stressant ?

Aucun stress. Rien de grave n'est arrivé, sauf quand le camion est tombé dans la rivière. C'était fou !

S'il t'on pouvait recommencer et que tu pouvais choisir, où et avec qui irais-tu ?

Aux Canaries avec n'importe qui.

Un dernier commentaire à propos du Battle ?

Le truc qui m'a vraiment ennuyé, c'était de faire 10 heures de route pour y aller...



EDUARDO MUÑOZ

PARLER DE SOI-MÊME N'EST PAS UNE CHOSE FACILE, MAIS EN Y REPENSANT JE CONSTATE QUE J'AI UN AVANTAGE : PERSONNE D'AUTRE NE ME CONNAÎT AUSSI BIEN QUE LA PERSONNE DONT JE PARLE !

JE SUIS UN GARS TRANQUILLE QUI ESSAYE DE NE DÉRANGER PERSONNE MÊME S'IL M'ARRIVE DE RACONTER PLEIN DE CONNERIES. JE SUIS AUSSI UN MÉDIOCRE TEAM-MANAGER À CAUSE DE MA MÉMOIRE DE POISSON, MAIS GRÂCE À MES AMIS J'AI TOUJOURS EU LA CHANCE QUE RIEN DE GRAVE NE SE PASSE. JE FILME AUSSI MAIS BIEN SOUVENT, LE SKATER QUE JE SUIS AUSSI N'A QU'UNE ENVIE, CELLE DE JETER PAR TERRE CETTE CAMÉRA POUR ALLER SKATER AVEC LES AUTRES. ET MÊME QUAND JE ME PLAINS, JE M'AMUSE ! J'AURAI EU BESOIN D'UNE NOUVELLE CHEVILLE AUSSI, POUR POUVOIR MIEUX FILMER ET PLUS SKATER, MAIS GRÂCE À MON TRÉPIED ET DES POSTES COMPRÉHENSIFS, J'AI QUAND MÊME PU SKATER UN PEU... JE ME SUIS BIEN AMUSÉ PENDANT CETTE BATTLE, MÊME SI LE JOB EST PARFOIS DIFFICILE, MAIS JE L'ADORE, CE JOB. C'EST CE QU'ON DIT D'UN HOMME HEUREUX, NON ?

Qu'est-ce que tu attendais de ce trip ?

Pouvoir skater un peu, filmer le plus possible, rencontrer des gens et passer un bon moment.

Parle-moi du gîte et de ses habitants...

La maison était chouette, tout était parfait, de la bouffe jusqu'à nos nouveaux amis. C'était une bonne colo !

Qu'est-ce qui aurait été le mieux pour toi, plus ou moins de 4 jours ?

J'aurais aimé qu'on reste un peu plus longtemps, comme ça j'aurais pu skater plus ! Mais quatre jours c'est déjà pas mal !

Le meilleur spot que tu as skaté en Normandie ?

J'aurais bien aimé skater la piscine et le drop avec le plan incliné. J'ai bien aimé aussi le gap de la dernière minute, par-dessus la barre, à Rouen, mais



je n'ai pu le skater que cinq minutes.

Quel genre de spot aurais-tu aimé trouver ?

Une bonne 'plaza', un bon rail et un bon hubba.

Qu'est-ce qui t'a manqué pendant cette semaine ?

Une cheville en bon état et un autre 'filmeur' pour pouvoir être un peu moins stressé, un guide et un chauffeur pour le retour aussi...

Quels ont été les moments les plus drôles ?

La nuit dans la chambre, et les conneries dans le van. Et les "salut, je m'appelle..." d'Octavio.

Quel a été le moment le plus stressant ?

Le camion dans la rivière. Jetez un œil aux têtes des gens dans la vidéo !

S'il l'on pouvait recommencer et que tu pouvais choisir, où et avec qui irais-tu ?

Avec Alai et un autre 'filmeur' à New York ou quelque part où tu peux aller sur les spots en métro. Un Battle avec un team de chaque continent, ce serait pas mal aussi !

Un dernier commentaire à propos du Battle ?

Je voudrais juste dire qu'on a passé de bons moments et que c'était cool de rencontrer tous ces gens. Merci de nous avoir invités, j'espère qu'un jour tout le monde pourra profiter d'une telle expérience !



Gummies

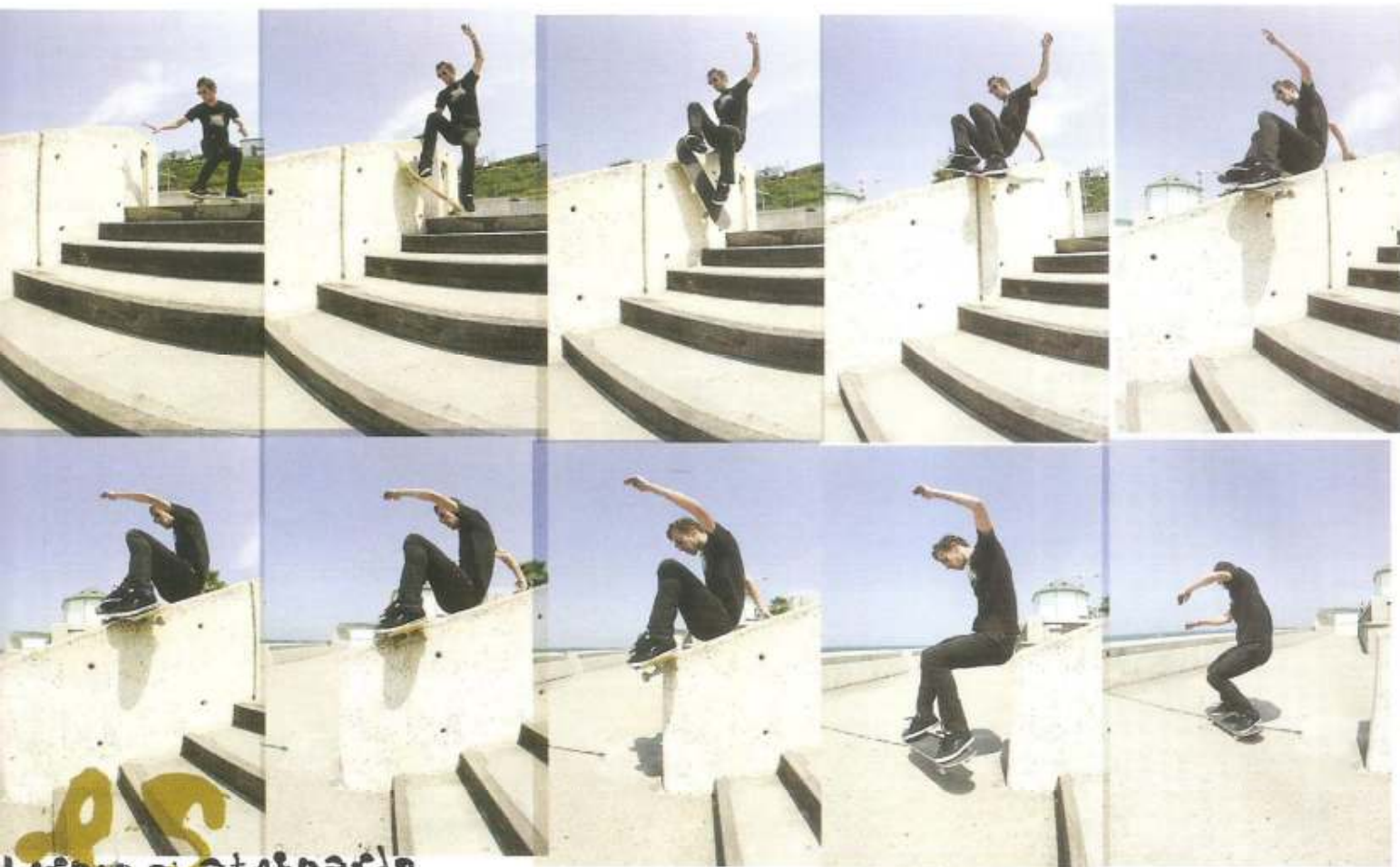
The Battle of Normandy of Heroin skateboards and dice

AH, LE BATTLE OF NORMANDY... JE NE SAIS PAS VRAIMENT COMMENT J'AI ATTERRI LÀ-BAS MAIS COMME DANS TOUTES LES BATAILLES, IL Y EUT DES VAINQUEURS ET DES VAINCUS. COMME J'ÉTAIS LOIN DE FAIRE PARTIE DES PREMIERS, JE SUPPOSE QUE ÇA VEUT DIRE QUE JE FAISAIS PARTIE DES DEUXIÈMES. ENFIN... PAR OÙ COMMENCER... HMM, SI JE VOUS FAISAIS UN INVENTAIRE DE TOUT CE QUE JE N'AVAIS PAS EMPORTÉ ? J'Y SUIS ALLÉ UN PEU LES MAINS DANS LES POCHES... JE N'AVAIS DONC PAS EMPORTÉ DE SAC DE COUCHAGE, PAS DE BROSSÉ À DENTS, PAS DE DENTIFRICE, PAS DE PORTEFEUILLE, PAS DE BOARD SUPPLÉMENTAIRE... PAR CONTRE J'AVAIS UN BANDEAU DE NINJA ET UN RAFFRAÎCHISSEUR D'HALEINE. EN FAIT, J'AVAIS PRIS QUELQUES FRINGUES ET MA BOARD, MAIS MANQUANT D'UN SAC DE VOYAGE POUR METTRE TOUT ÇA, J'AI SIMPLEMENT REMPLI UN SAC EN PLÂSTIQUE QUI TRAÎNAIT CHEZ SOY PANDAY...



UN REPORT D'ALEX KLEIN DES PORTRAITS ET DES PHOTOS DE TUNA





Heroin skateboards

Monie avec une chéville en vrac... L'olympique de la descente de la descente

Colin Fiske en combinaison, en longboard et en frontside boardslide au Havre.

dic

pendant que j'attendais dans les froides rues de Paris que Seb Charlot vienne me chercher et me transporte en Normandie, une grande ovation attira mon attention. J'ai alors tourné la tête et j'ai pu voir à travers la vitrine d'un coiffeur que coupe du monde était en marche et que David Beckham venait de marquer un but pour l'Angleterre. Était-ce un heureux présage pour moi ? Je n'en sais rien, mais ce que je sais, c'est que je passerais bien la nuit avec sa femme.

Je vais vous faire une confession : j'ai passé toute la durée du Battle of Normandy bourré. Pour quelle raison ? Je ne sais pas trop... Cependant ne voyez ici aucune volonté de vous pousser à la consommation d'alcool. L'alcool vous rendra malade, dépressif, et vous fera avoir des relations sexuelles avec des filles encore plus moches que dans d'autres circonstances (ce qui peut vous enfoncer plus profondément dans la dépression). D'ailleurs, depuis la Normandie, j'ai totalement renoncé à l'alcool en faveur d'une délicieuse eau froide. C'est meilleur pour le foie, et encore plus pour les kickflips. Mais assez parlé d'alcool, revenons au Battle.

Donc j'ai fini par arriver sur les hauteurs de Rouen, dans un paysage assez pittoresque, pour enfin être réuni avec trois des personnes que j'apprécie le plus au monde : Fos, David "le dindon" Tura et Colin Fiske. Puis j'ai fait connaissance avec mes nouveaux amis : Alan Glass, J-Money et Rogie. Il y avait aussi quelques gars de chez Alai, Rare et Trauma. Ils avaient l'air cool, mais je n'ai pas eu l'occasion de passer beaucoup de temps avec eux pour la simple et bonne raison qu'ils n'avaient plus de place dans leur van pour moi. Vu que Fos avait les poches pleines de 'gummies', et que j'ai un faible pour ceux en forme de vers de terre, je me suis accroché à lui comme une puce à son mac.

Fos

Fos est apparu pour la première fois dans Sugar dans le numéro 56. Notre envoyé spécial à Londres, Benjamin Deberdt, nous avait concocté une interview où l'on découvrait le personnage, son addiction pour le café et son travail d'artiste hyperactif dans le skateboard anglais. Heroin existait déjà depuis quelques années et il venait de lancer Landscape, qu'il laisse le soin aux riders de gérer eux-mêmes. Un jour il nous a rendu visite, à Paris, et La Vague est devenue une nouvelle addiction pour lui. Ce n'est donc pas par hasard si sa marque s'appelle Heroin... Cependant Fos est loin d'être accro à quelque chose de dur, même qu'il ne boit jamais d'alcool. Son truc, c'est le skate, et le barbouillage de planchon. Il vient d'ailleurs de se faire embaucher par le Boss lui-même (Andrew Reynolds) pour s'occuper de toute la direction artistique de sa marque de vêtements, Altamont. Mais du haut de sa petite trentaine, Fos garde la tête froide et skate comme au premier jour, de préférence des spots qui n'en sont pas vraiment. Accessoirement, Mark Foster, de son vrai nom, aime passer du temps à coudre des écussons sur son jean (ce qui peut s'avérer utile en cas de plaie ouverte), et parle japonais. À part ça, c'est un type normal !







...s, ollie up to pivot fakie entre les bites, à Rouen.

Colin Fiske

Si ce nom vous dit quelque chose, c'est que Colin a eu son quart d'heure de gloire aux côtés de PJ Ladd dans la célèbre vidéo Coliseum. Colin est donc américain, de Boston précisément et en avoir un, d'américain (voire deux) à portée de main en voyage de skate est toujours une bonne chose, surtout lorsque celui-ci s'appelle The Fiske. Parce qu'en plus d'être un excellent skater, le Fiske est un sacré pitre qui parle de lui le plus souvent à la troisième personne : « The Fiske a faim, The Fiske est fatigué, The Fiske va faire ça... », ce qui surprend au premier abord, mais qui s'avère très drôle au quotidien. Le premier jour, Colin a débarqué équipé d'une board d'un mètre de long. Un longboard, quoi, mais avec un nose, un tail et des trucks classiques, qui rendait Fos complètement dingue mais qui ne l'empêchait absolument pas de rentrer des frontside flip parfaits et de sauter des gaps. Il faut savoir aussi que Colin n'était jamais sorti des Etats-Unis auparavant et que chaque kilomètre sur les routes de Normandie lui écarquillait les yeux de plus en plus grand. Il a dû en prendre plein la tronche, le Fiske. Et le meilleur dans tout ça, c'est qu'il ne s'est jamais plaint. Remarquez, avec une équipe comme la nôtre, je ne vois pas de quoi il aurait pu se plaindre... En tous cas, jamais il n'a prononcé le mot Macdonald's. Ce qui l'intéressait, c'était de faire du skateboard et de manger des quiches. Des petites quiches et des bonbons. Par ailleurs, le Fiske aime bien faire des contests de freestyle. Balancez lui un sujet et il se mettra à rapper pendant cinq minutes tout en faisant mourir de rire les six autres passagers du véhicule. De plus, le Fiske a l'œil pour repérer les spots du fond du van, coincé entre une pile de board et un Alan Glass deux fois plus large que lui. Avoir un Fiske à bord était une chance, et dorénavant, les tournées ne seront plus les mêmes sans cette précieuse option.



Etre avec Heroin était une bonne chose, car le team est une sorte de club des quatre as (ou de carré de cinq as). Il y avait toujours des bonbons à portée de main et on passait notre temps à faire des blagues absurdes. On adore tous les wallies et ce qui nous unissait le plus était notre haine des français. Je plaisante, on adore les français.

La Normandie est un coin sympathique où vivre, et on en a bien profité. On passait notre temps à manger des merguez et du Nutella, on traversait de magnifiques paysages verdoyants et on skatait tous les jours d'excellent spots. Quand je vous disais qu'on adore la France ! Tout le monde était très accueillant malgré mes capacités à être particulièrement désagréable, comme le dernier soir quand j'ai commencé à être vraiment bourré et que j'ai entrepris de jeter des pétards aux gens. C'était une soirée parfaite : un barbecue et des discussions amicales autour, jusqu'à ce qu'un américain décide de tout faire péter ! Yee haw ! C'est ce que mon pays fait tout le temps, pour le pire ou le meilleur. Donc j'ai commencé à allumer mes petits explosifs et à les lancer dans les pattes des gens en rigolant. Ça a rapidement énervé tout le monde jusqu'à ce que David Couliou vienne poser sa main sur mon épaule et me dise simplement : « Arrête, Alex. ». J'ai arrêté, et je me suis vraiment senti comme un gros con. Depuis j'ai totalement cessé de faire péter le moindre petit pétard. Merci David, et merci la France. Vous m'avez un peu civilisé.

Retour au Battle ! En fait, ce qu'on faisait, c'était de nous balader dans la campagne, un peu à la manière de l'Agence tous risques, en terrorisant tout le monde avec nos skateboards. Sauf qu'on ne butait personne. En y repensant, on était plus comme le team Enjoi que le A-Team. Sauf qu'on est vachement moins bons en skate et qu'on est de sacrées tapettes. Finalement, on ressemblait plus au casting de « sex in the city » qu'à autre chose.

Fos encore, wallie layback en faisant gaffe à ne pas se râcler la tête sur le crépi ! Amiens.





Alex Klein a sorti le bandeau de ninja pour ce wallie nose grab rocket air !

Rogie

Voici ce qui caractérise le plus Rogie : un calme à toute épreuve, des pantalons Dickies et un goût immodéré pour les confiseries. Rogie s'exprime sur son skateboard, et il semblerait qu'il ait beaucoup de choses à dire. Jetez-le dans un skatepark ou donnez-lui une courbe et il en fera du petit bois, sans pour autant négliger les petits spots de street tordus... Le plus triste dans cette histoire, c'est qu'il a dû retourner en Angleterre le troisième jour, et qu'il a fallu le remplacer d'urgence par un Vivien Feil, nettement moins calme et nettement moins balèze en courbe.

Jon Monie J-Money en anglais

On en a assez fait récemment pour qu'on ait plus à vous présenter Jon. Donc s'il reste une chose à savoir sur lui que vous ne sachiez déjà, c'est la malchance dont il a été victime lors de ce Battle Of Normandie, seconde édition. Pas que la fameuse loi des séries se soit acharnée sur lui, juste qu'il s'est blessé à la cheville le premier jour. Cependant, Jon a tout de même préféré rester avec nous toute la semaine, ce qui lui a probablement évité de sombrer dans une profonde dépression s'il était rentré à Paris pendant que tous ses petits camarades s'amusaient sur les chemins du débarquement. Sa médication se composait donc d'une bonne dose quotidienne de Colin Fiske, mélangée à la même dose d'Alan Glass en intraveineuse, d'une pomade à base de Fos, ainsi qu'une prise occasionnelle de Feil ou de Klein en cas de douleur. Avec un tel traitement, Jon a pu remarquer correctement au bout de deux jours (malgré une cheville deux fois plus large que l'autre) et même skatouiller un peu (ce qui lui était pourtant fortement déconseillé par tous les spécialistes).



The Battle of Normandie

and -

Cependant le team Heroin était l'un des plus compétitifs du Battle. Voici d'ailleurs à quoi ressemblait une journée normale : réveil à 6 heures sur du Manowar ou du Gwar ; une demi-heure de stretching suivie d'une douche froide ; un café noir, un croissant, et à 6h45 tout le monde était dans le van. Ensuite on partait détruire les spots, d'abord figurativement, puis littéralement, avec des faucilles et des lance-flammes. Répétez l'opération pendant 16 heures et il était l'heure de rentrer au bercail manger un steak et des patates avant d'aller nous coucher et de recommencer le lendemain. Non, j'déconne. Voilà ce qu'on faisait vraiment : réveil après tout le monde (le plus souvent après midi) ; traînage encore une heure en se grattant nos testicules respectifs avant de s'extirper du lit pour aller tous prendre une douche (séparément) ; puis on descendait boire un grand café et manger des tartines au Nutella ; on montait ensuite dans le van et on partait à la recherche de spots sans trop savoir où on allait. Lorsqu'on en trouvait, chacun y faisait ses tricks habituels (sauf pour Rogie), jusqu'à ce que l'heure du déjeuner sonne. Le plus souvent, cela prenait la forme d'un pique-nique, cependant le mot pique-nique est peut-être un peu inapproprié, vu que ça consistait surtout en un morceau de pain beurré, un avocat et une tomate, le tout avec les doigts et sans l'assistance d'une nappe. Puis, on retournait skater, accompagnés des divagations géniales de Colin Fiske. Colin est soit l'homme le plus intelligent que j'ai rencontré, soit le plus stupide. J'hésite encore. Je vous aurais bien fait part d'une des innombrables conneries qu'il a pu raconter au cours de cette semaine mais j'ai bizarrement tout oublié. Je ne crois pas de toute façon que son génie puisse s'expliquer avec des mots.



La playlist d'Alan Glass

Cass McCombs "sacred heart"
 The Arcade Fire "Neighborhood #2"
 Beetlejuice "shake, shake senora"
 Adam and the Ants "stand and deliver"
 Oasis "diggy's dinner"
 Blondie "hanging on the telephone"
 The Smiths "there is a light that never goes out"
 Brujeria "consejos narcos"
 Rod Stewart "young trucks"
 The Strokes "12:51"
 Chas'n Dave "Rabbit"
 The Cure "close to me"
 Grandaddy "stray dog and the chocolate snake"
 Kelly Clarkson "since you've been gone"
 The A Team "theme song"
 Manowar "brothers of metal"
 Oasis "fade away"
 The Smiths "Shakespeare's sister"

The Battle of Normandy of Heroin



Alan Glass est aussi un type très drôle. En plus d'être notre "filmeur", c'est lui qui s'occupait de notre mascotte, une affreuse jument blanche nommée Sophia-Anastasia (c'est ainsi qu'il la nomma lui-même) qui pendait au rétroviseur de notre van, et qui nous coûta 5 euros dans une station-service le premier jour. Je ne sais toujours pas pourquoi on a acheté ça, mais je crois que c'était marrant sur le moment. En tous cas c'est devenu notre mascotte, et Glass passait son temps à s'en occuper en lui brossant la crinière et en caressant ses flancs à intervalles réguliers. Alan était aussi notre DJ, et nous a bercé d'excellents morceaux, de Blondie à Chas'n Dave en passant par Celtic Frost, jusqu'à la musique du générique de « l'agence tous risques ». Sa sélection musicale était imprévisible mais toujours adéquate.

À un moment, vers le milieu de semaine, on nous a changé notre Rogie pour un Vivien Feil, qui pourrait figurer parmi les français les plus amusants de tous les temps, dans le top 10 avec Marcel Marceau. Tout est devenu encore plus fou lorsqu'il est arrivé : encore plus de hippy-jumps, plus de mini bières et plus de « high fives ». En fait, quand j'y repense, cette « tournée » Heroin était grande célébration du bonheur ! Vu qu'on logeait à peu près au milieu des bois, faire l'amour (à des femmes au moins) était hors de question. À la place, nous passions nos nuits à « camp man » à jouer au jeu de dés. Le jeu de dés n'a pas de nom, et je n'ai pas vraiment le temps de vous l'expliquer ici, mais sachez qu'il se joue avec cinq dés, que c'est amusant, et qu'il provoque une forte dépendance. Les paris tenaient jusqu'aux premières lueurs du matin et malgré le fait que les gains auraient dû être à peu près également partagés, Alan finissait toujours par prendre le magot.



Le bandeau de ninja lui donnait un ailes, à Alex. Hippy jump au Havre.



Battle of Normandy of Heroin skateboards

Alex Klein

Alex ne fait absolument pas partie du team Heroin. Il se trouvait simplement qu'il était dans les parages lors de cet incroyable événement souvent copié mais jamais égalé qu'est le Battle of Normandie, et ayant une certaine influence sur le déroulement de ce nouvel épisode, je me suis arrangé pour qu'il fasse partie du voyage.

Alex est américain lui aussi, et comme vous l'avez sûrement lu quelque part, il est toujours bon d'avoir un américain à portée de main (ceci n'étant valable que pour un petit nombre d'américains cependant). Bref, Alex fait du skate et comme Fos, a eu droit à une interview dans ce magazine il y a quelques temps. Contrairement au Fiske, Alex est un habitué des séjours en Europe depuis qu'il est parvenu à allier travail et plaisir. En effet, Alex est non seulement un skater talentueux mais il est aussi rédacteur officiel pour divers magazines américains comme The Skateboard Mag ou Slap, ce qui lui pose un problème existentiel : celui de ne jamais savoir de quel côté du miroir se trouver.

L'idée était donc qu'Alex se joigne chaque jour à un team différent, et qu'il couche ses impressions sur papier, pour Sugar cette fois. Le premier jour, Alex s'est donc joint au team le plus anglophone : Heroin (vous l'aviez deviné, on ne peut décidément rien vous cacher). Et bizarrement, à la fin la journée, Alex est venu me voir et m'a demandé d'un ton solennel s'il pouvait exceptionnellement rester avec nous le lendemain (et éventuellement les jours suivants). Je l'ai donc questionné sur les raisons de ce changement soudain de programme dont il se faisait l'auteur et il m'a avoué à demi-mot qu'il y avait peu de chance qu'il se marre autant avec n'importe quel autre team autant qu'avec nous. Flatté mais à peine surpris (j'avais encore des relents occasionnels des fou-rires de l'après-midi), je lui ai accordé la permission de se joindre à nous jusqu'au terme de la Bataille (de toute façon, on était les seuls à pouvoir lui offrir une place dans le van). En même temps, un technicien de sa trempe ne pouvait que faire du bien à notre équipe de pieds bots et de vieux croulants britanniques.

Vivien Feil

Nous reçoit des colis de chez Krooked. Rien à voir avec Heroin non-plus. Pourtant il était bet et bien là avec nous et s'est fondu dans la masse anglophile lorsque Rogie est rentré dans son île. Pourquoi lui et pas un autre me direz-vous, eh bien parce qu'il a répondu le premier lors de notre appel de détresse et qu'en deux temps trois mouvements il a débarqué, bien décidé à remettre de l'ordre dans le van. Toutefois, dès ses premiers pas aux côtés du Fiske et d'Alan, il s'est aperçu que rien n'y ferait, et qu'il valait mieux les imiter dans leurs frasques. Et Vivien n'est pas mauvais à ce petit jeu là ! L'avantage, c'est qu'il n'est pas mauvais non-plus pour ce qui est de faire du skateboard, et cela nous a également bien rendu service. Parce que bon, pour jouer les imbéciles sur l'autoroute et rentrer des tricks qui n'en sont pas, chez Heroin, y'a du monde, mais dès qu'il faut filmer des lignes (on avait une part à faire pour le DVD je vous le rappelle), y'a plus personne !

J'ai perdu pas mal d'argent à ce putain de jeu. À un moment j'étais sur le point de gagner mais Vivien est arrivé par derrière, m'a battu d'un point et a tout raflé. D'ordinaire j'aurais été vexé mais comme c'était Vivien, j'ai juste rigolé et bu un coup à sa santé.

Si l'on considère vraiment que notre team était le casting de "sex in the city", alors Fos était Sarah Jessica Parker. Il dirigeait l'escadron d'une main de fer, et faisait en sorte qu'on reste tous en rang. Non, sérieusement, Fos faisait en sorte qu'on s'amuse... Beaucoup de skaters se prennent au jeu de la compétition, au moins lorsqu'il y a de la compétition dans le skate, ce que je peux comprendre, mais personne ne commence pour obtenir un jour la médaille olympique. Laissons cela aux lanceurs de poids et aux skieurs-cascadeurs. On a tous commencé le skate (envoyez les violons) pour s'amuser, être libre, se faire des amis et s'exprimer d'une manière créative. Et c'est exactement dans cet esprit que nous avons passé cette semaine de Battle of Normandy (crescendo, les violons). Merci la France pour l'accueil, c'était le meilleur "skate-trip" que j'ai jamais fait. Je reviendrai, et ce jour-là, soyez sûr que je laisserai mes pétard chez moi !





MISSION: IMPOSSIBLE

(TRAUMA CONTRE EUX-MÊMES)

Un rapport du colonel Lloyd W. Jack Mac Deron, IIIème du nom..

En tant que vieux con, j'ai toujours pensé qu'il nous fallait une bonne guerre pour remettre dans le droit chemin tous ces jeunes cons qui ne pensent qu'à jouer à la planche à roulette, fumer des pétards et écouter de la musique de braillards chevelus. C'est pourquoi, quand le haut commandement m'a demandé de participer à la "Bataille de Normandie", j'ai immédiatement répondu présent à l'appel.







TABLE OF NR...

MA MISSION

Guider la division Trauma à travers les lignes ennemies sur les fronts de Picardie et de Normandie. Avant de commencer mon rapport, je tiens à signaler que de toute ma carrière, je n'ai jamais vu une pareille bande de tire-au-cul, de bons à rien, de traîne-savates, de branleurs, de communistes. Des sous-fiottes dont Michou ne voudrait même pas dans les backrooms de son cabaret pour distribuer lingettes et rince-doigts à ses enfoirés mondains de clients. Un tas de lopettes dégénérées dont la plupart sont de toute évidence athées, anarchistes, nihilistes, percés du gland ou bolcheviques. Aucun respect pour la patrie, le drapeau et Jésus Christ notre seigneur. Méritant juste qu'on leur apprenne la discipline à grands coups de rangiers dans le trouffion, de marches commando de nuit avec tous le barda et de parcours du combattant à en crever la gueule ouverte.

PASSAGE EN REVUE DÉTAILLÉE DES TROUPES

Mellec Charly, responsable de la logistique sur le terrain : un des rares à aller au feu, si vous voulez mon avis. L'officier Mellec a fait de son mieux pour

motiver les troupes pendant toute la durée des opérations. Mais avec un effectif composé de tels minables, c'était comme essayer de chier dans un dé à coudre un lendemain de couscous royal. Mellec n'aura pourtant pas démérité. Son backside kickflip wallride foot plant rentré dans la verticale de la piscine de Fécamp aura infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Lévet Nicolas, "La geulardière" : Il aura été à cette mission ce que Dien Bien Phu a été à l'armée française : La honte ! Sans doute le plus insubordonné, le plus nuisible de toute la compagnie. Une sale vermine nihiliste dont l'influence a été extrêmement néfaste sur tout l'effectif. Une feignasse de bouffeur de radis, un anarcho-communiste notoirement athée. Le seul combat qui semblait lui tenir à cœur était celui qu'il menait contre les pantacourts et les boucs taillés. Autant vous dire qu'il était comme un caillou dans notre ranger et qu'on aurait préféré le voir moisir au mitard avec ses comparses tantouses objecteurs de conscience, plutôt que de l'avoir dans nos pattes au front.

Fruitier Benoit, "la discrette" : Beaucoup moins grande-gueule que le précédemment cité mais

**MISSION
IMPOSSIBLE**

11. Accord complet. Cette notice constitue l'intégralité de l'information et ne doit pas être utilisée pour des fins autres que celles pour lesquelles elle a été conçue. Toute reproduction de la présente notice sans autorisation écrite est formellement interdite.

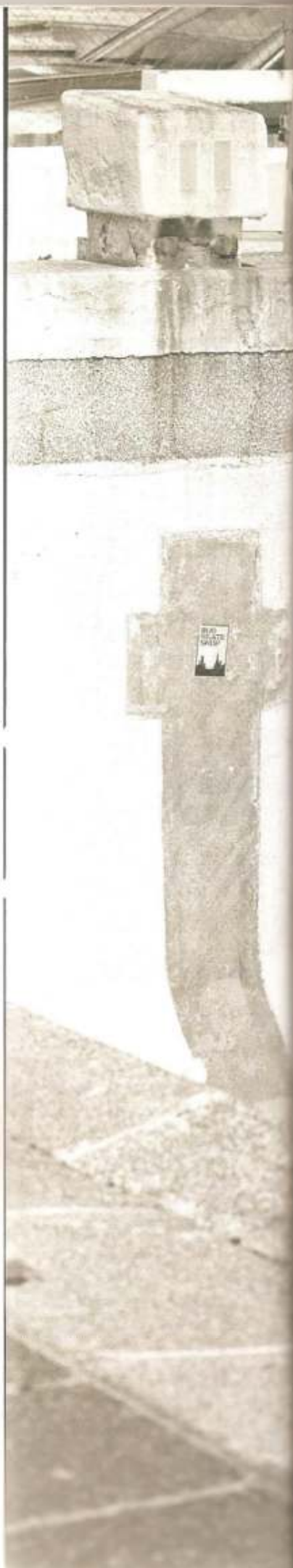


Finck Guillaume "Dommage collatéral" : Quelques belles manœuvres ici et là. Un wallie à haute vitesse sur les contre flanc du volcan du Havre. Une bonne tarte en tentative de rock n' roll au sommet de la vert de la piscine de Fécamp. J'aime voir de l'engagement dans ma chère unité. J'aime quand

Viollet Cédric, "Le binoclar" Un photographe de guerre que l'état-major nous a foutu dans les pattes.

**MISSION:
IMPOSSIBLE**

Part 15 of NOR





HOMMAGE A
TEEN PAVE

12

le pipe va mieu
T.L. est mort





MISSION IMPOSSIBLE

Pas très enthousiaste pour la chose militaire. Sosie d'un musicien du groupe yéyé pour pucelles appelé "Uncommon men from Mars". Des jeunes cons civils de Fécamp l'ont d'ailleurs suivi dans un supermarché pour approcher celui qu'ils croyaient être leur idole. Pas de quoi être fier.

Martinez Guillaume, "Le maître Grilladin" : Intellectuellement surnommé "Martinez la pute" par le toujours très fin soldat Levet. Sans doute le plus branleur de tous. Dans le civil, Martinez exerçait la profession de rôtiisseur dans un restaurant Buffalo Grill et avait obtenu le titre honorifique de "Maître Grilladin". Puis il s'est fait lourder pour incompétence. Capable de s'endormir dans n'importe quelle situation, le caméraman Martinez a sans doute été l'une des plus grosse feignasse de la compagnie. Personnellement, je le considère irrécupérable et suggère qu'on le démobilise. Il trouvera parfaitement sa place derrière un bureau avec les grattes papiers de son espèce. Rien à en tirer.

CÉDRIC ET UNCOMMON MEN FROM MARS L'anecdote amusante, par Nicolas Levet

Décor : Fécamp, charmante bourgade verdoyante en France profonde, boue sous les godasses (je connais je viens de Grenoble).

Un après-midi normal, après une bonne session de skate. On décide d'organiser un repas de type pan-tagruélique et d'aller donc faire quelques emplettes au supermarché local. Sur le parking, alors que nous nous apprêtons, Charly Mellec et moi, à entrer dans le Carrefour, nous sommes stoppés par une bande de 3 jeunes habillés de façon originale (comme dans Jackass, mais version française). L'un d'eux m'interpelle : il veut savoir si le mec qui fouille le coffre de la voiture ne serait pas le "gratteux" d'Uncommon Men From Mars (NOFX version française, groupe fun mais avec des guitares comme dans les groupes de hard rock). Je tiens à préciser que les membres dudit groupe se teignent les cheveux en vert. Incroyablement fun donc. Évidemment, je leur réponds par l'affirmative, oui Cédric Viollet est le "gratteux" et je leur propose d'aller lui demander un autographe. Emballé le jeune ! Forcément Cédric refuse, explique la supercherie, mais le jeune ne comprend pas, il le veut son autographe ! Résultat, il ne lâche pas Cédric des semelles durant toutes nos courses. Imaginez : dans les rayons, Cédric poursuivi par la jeunesse MTV, refusant de voir la vérité en face... Ils ont fini par lâcher l'affaire, les jeunes, mais je pense qu'ils ont arrêté d'écouter les Uncommon Men From Mars, le "gratteux" c'est un salaud, il a pas voulu signer d'autographe !



Brut
PHOTOGRAPHIE 1

KODAK Film
KODAK Film

Benoît Fruitier est un homme discret. Beaucoup trop aux goûts de tout le gens qui skatent avec lui régulièrement. Pour ce battle, il n'a pas fait exception à la règle. La discrétion était de mise, il a laissé parler sa façon de skater et l'approche unique qu'il peut avoir des spots. Backside blunt slide pop-out sur la courbe en béton du Havre, avec puissance et style, deux ingrédients qui propres au style de Benoît. Classique mais efficace...

Guillaume Finck est un peu le Benoît Fruitier de Montpellier, discret et aussi très efficace. Il a confirmé tout ça pendant la semaine de compétition. Associé-le à Maître Grilladin, le vidéaste le plus underground de France, et vous pouvez être sûr que l'efficacité sera à son meilleur. Plusieurs essais pour que le trick corresponde au moment où la caméra sera en marche... Deux séquences de Cédric Viollet, qui a dû se conformer aux exigences du Maître et de ses élèves...

BRU



Le petit Joseph est devenu grand, il semblerait même qu'il dépasse le mètre quatre-vingt... Ce qui lui donne de plus en plus d'amplitude. Elle est bien loin cette époque où il skatait avec son unique bas de survêtement Lordz à Giroflay !!! Cette séquence n'a pas été shootée lors du Battle, mais comme le footage va arriver rapidement, on vous en fait grâce ! Ollie front par-dessus la rue, fakie nose wheeling (ou switch manual...), avec vitesse, style & aisance... (Rappelez-vous Bamba en 1990 : BIG wheels give you speed, speed gives you Style, Style gives you chicks !!!) Une séquence de Cédric Violence Viollet.

Geoffrey Alexander Klein aime les backside nose-blunt slide, figure noble de San Francisco à Prague. Pour l'occasion il le rentre to fakie. On aurait pu lui donner la cover, mais il a largement dépassé son quota, a voulu mettre un pétard dans le t-shirt du rédac' chef, ne parle toujours pas français, n'aime pas les cuisses de grenouilles, est accro à Myspace, et met des bandeaux de samouraï's pour faire des hippy jumps... Alex est beaucoup trop marketé à notre goût ! Une photographie dite Still de David Tura.





Bru

PHOTOGRAPHIE

Nicolas Levet a beau être normal, il en profite pour se faire remarquer sur des spots incongrus... Il a au moins ce point commun avec le garagiste d'Heroin, Colin Fiske ! Rollin' en évitant les cailloux, frontside nose-slide sur le muret, et retour dans le petit plan incliné... Une séquence de Cédric Veggie Viollet.



ABONNEMENT

**FAITES COMME ALEX, CHANGEZ DE BOARD !
HUIT BOARDS SONT À POURVOIR POUR LES PREMIERS À RENVoyer
LEUR BULLETIN : 2 TRAUMA, 2 ALAI, 2 RARE ET 2 HEROIN.**

retournez votre bulletin à
sugarskateboardmag.
- service abonnement -
16 rue de la fontaine au roi 75011 PARIS

SUGAR #81

☐ je m'abonne pour 11 numéros au prix de 36 euros / étranger 45 euros / Suisse 66 chf

nom

adresse

code postal ville Pays

règlement par

☐ carte bancaire

n°

date de validité signature

☐ chèque bancaire (à l'ordre des éditions rival)

POUR LA SUISSE ENVOYEZ VOS
BULLETINS À :
DYNAPRESSE
SERVICE ABONNEMENT
38 AVENUE VIBERT
CH-1227 CAROUGE - GENEVE
SUISSE



LA CHUTE

TEXTE ET SÉQUENCE PAR TUNA

Ce matin-là, quand le Fiske est sorti de sa chambre avec sa combinaison bleue sans manches remontée jusqu'aux genoux, j'ai rigolé, forcément. Bizarrement, ça l'a surpris et m'a valu un "quoi ?" aussi simple que spontané, avant de se rendre compte lui-même que sa dégaine m'avait fait marrer. Mais Colin n'a pas semblé vexé, il est descendu, a pris son petit déjeuner et s'est engouffré dans le van, impatient d'aller explorer une nouvelle fois les contrées normandes. On l'a suivi, et on est allé skater cette incroyable petite ville de Fécamp qui renferme, dans un rayon de cinquante mètres, une piscine vide, un "hubba" parfait, des petites courbes, un spot à hippy jump et un casino. Il y a même un handrail bleu qui plonge directement dans les galets. On l'avait déjà repéré l'année dernière, néanmoins personne n'avait vraiment eu envie d'aller faire des galipettes en bas. Mais cette année, nous avions un Fiske. Et alors qu'on s'amusait, avec Vivien, à sauter sur le rail en caveman boardslide depuis la cinquième marche (en partant du bas, hein ?!), le visage du Fiske s'est soudain illuminé. "Attendez, je vais faire caveman nose grind !" nous a-t-il affirmé d'un ton pas vraiment convaincant. D'ailleurs personne n'y a cru, mais lorsque le Fiske et sa combinaison bleue se sont mis à sautiller en direction du rail, tout le monde a eu un gros doute et s'est dit : "il est fou". Effectivement, Colin est fou. Trois secondes plus tard, il se débaroulait en bas du rail. Le soir, en rentrant au gîte, Colin a croisé un miroir, s'est regardé dedans et m'a dit un truc qui ressemblait à ça : "j'ai vraiment l'air ridicule dans cette combinaison !". Alors j'ai rigolé, et il n'a encore pas trop compris pourquoi...